

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



# Op NANOOK

*HMCS Toronto and CCGS Pierre Radisson transit the Hudson Strait during Op NANOOK.*

*Le NCSM Toronto et le NGCC Pierre Radisson franchissent le détroit de Hudson pendant l'opération NANOOK.*

**Page 8**

CISM Golf / Tournoi de golf du CISM .....	6	Air Force / Force aérienne .....	12-13
In good hands / Entre bonnes mains .....	7	Army / Armée de terre .....	14-15
Navy / Marine .....	10-11	Safety Digest de Sécurité .....	Supplement / Supplément



Cpl Dustin Wasden



Spr Stephan Stock

## Three Canadian soldiers killed in Zharey District

Sergeant Shawn Eades, Corporal Dustin Wasden and Sapper Stephan Stock died August 20 on Highway 1 in the Zharey District, west of Kandahar, when a roadside bomb exploded near their vehicle. Sgt Eades, Cpl Wasden and Spr Stock were evacuated to Kandahar Air Field's Role 3 Multi-National Medical Facility, where they were confirmed dead by medical authorities.

The three soldiers were combat engineers with 12 Field Squadron, 1 Combat Engineer Regiment, attached to 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry in Kandahar. They were members of an engineer reconnaissance team, a tight-knit unit, according to Brigadier-General Denis Thompson, the Canadian commander in Afghanistan. "They were a well trained, highly motivated crew, and believed in their mission," he said.

Combat engineers perform one of the most dangerous jobs on the battlefield, clearing paths and roadways of mines so infantry and support convoys can safely move through the area.



Sgt Shawn Eades

## Trois soldats canadiens perdent la vie dans le district de Zharey

Le Sergent Shawn Eades, le Caporal Dustin Wasden et le Sapeur Stephan Stock ont perdu la vie le 20 août, sur la route 1 dans le district de Zharey, à l'ouest de Kandahar, lorsqu'une bombe a explosé près de leur véhicule. On a évacué les trois militaires au Centre multinational de soins de santé de rôle 3, à l'aérodrome de Kandahar, où les autorités médicales ont constaté leur mort.

Les trois soldats étaient des sapeurs du 12<sup>e</sup> Escadron de campagne, 1<sup>er</sup> Régiment du Génie de combat, affecté au groupement tactique du 2<sup>e</sup> Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, à Kandahar. Ils faisaient partie d'une équipe de reconnaissance dont les membres étaient très proches, selon le Brigadier-général Denis Thompson, commandant canadien en Afghanistan. « C'était une équipe hautement formée et très motivée qui croyait à sa mission », déclare-t-il.

Les sapeurs effectuent l'une des tâches les plus dangereuses sur le champ de bataille, soit débarrasser les sentiers et les routes des mines pour que les convois de ravitaillement puissent se déplacer sans danger dans la région.

## First Canada Army Run

By Lynne Bermel

The gun is set to go off early Sunday, September 21 to mark the start of the inaugural Canada Army Run. Though it's still weeks away, organizers are seeing record numbers sign up for one of the final events of Army Week.

Styled after the successful Marine Corps Marathon held in Washington, D.C., the Canada Army Run will showcase the CF's commitment to fitness and provide a forum to help connect with Canadians. This year, the run

will offer 5 kilometre and half-marathon options; both will start and finish near NDHQ.

Among the first to sign up were Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk and former Chief Gen (Ret) Rick Hillier. Defence Minister Peter MacKay will be pursuing 5 km honours, as will Ottawa mayor Larry O'Brien. They'll be joined by several injured CF soldiers, who will start 15 minutes before the main field in both events. The mass start for the 5 km is 8 a.m. while the Half-Marathon begins at 9 a.m.

MCpl Paul Franklin, who lost both legs in a suicide

bombing in Kandahar, will be among those on the start line. "This run is a chance for our injured soldiers to draw inspiration from each other and show people that the fight continues," he says. "It's also about honouring others who couldn't be here."

"We've been overwhelmed," run director Major Chris Horeczy says, "by the support we're receiving for the run from across the country – within and outside DND. It'll be something special."

All entrants will receive a t-shirt and a camouflage kit bag. Register today at [www.armyrun.ca](http://www.armyrun.ca).

## La première Course de l'Armée du Canada

Par Lynne Bermel

Le coup d'envoi de la Course de l'Armée du Canada devrait être donné tôt le dimanche 21 septembre. Bien qu'il reste encore quelques semaines avant l'épreuve, les organisateurs reçoivent un nombre record d'inscriptions à la course, l'une des dernières activités de la Semaine de l'Armée.

S'inspirant du Marine Corps Marathon, qui a lieu à Washington, D.C., en octobre tous les ans, la Course de l'Armée du Canada illustrera le dévouement des FC au maintien de la forme physique. De plus, l'épreuve constituera un moyen d'établir des relations avec les

Canadiens. Cette année, les gens pourront participer à la course de cinq kilomètres et au demi-marathon, qui commenceront et se termineront au QGDN.

Parmi les premières personnes à s'inscrire, mentionnons le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, et le Gén (retraité) Rick Hillier, ancien CEMD. Peter MacKay, ministre de la Défense, effectuera la course de 5 km, tout comme le maire d'Ottawa, Larry O'Brien. Ces personnes seront accompagnées de nombreux soldats blessés des FC, qui partiront quinze minutes avant le groupe principal. La course de 5 km débutera à 8 h, tandis que le demi-marathon commencera à 9 h.

Le Cplc Paul Franklin, qui a perdu ses deux jambes

pendant un attentat-suicide à Kandahar sera à la ligne de départ. « La course représente une occasion pour les soldats blessés de s'inspirer les uns les autres et de montrer aux gens que le combat continue, explique-t-il. C'est également un moyen de rendre hommage à ceux qui ne peuvent pas être ici. »

« Nous avons été dépassés par l'appui reçu de partout au pays, tant au sein du MDN qu'à l'extérieur », explique le Major Chris Horeczy, directeur de la course. « Ce sera une course mémorable. »

Tous les participants recevront un t-shirt et un sac de sport recouvert d'un motif de camouflage. Pour s'inscrire à l'épreuve, rendez-vous au [www.coursearmee.ca](http://www.coursearmee.ca).

<p><b>The Maple Leaf</b> ADM(PA)/DPAPS, 101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2</p> <p><b>La Feuille d'érable</b> SMA(AP)/DPSAP, 101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2</p> <p>FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793 E-MAIL / COURRIEL: <a href="mailto:mapleleaf@dnews.ca">mapleleaf@dnews.ca</a> WEB SITE / SITE WEB: <a href="http://www.forces.gc.ca">www.forces.gc.ca</a></p> <p>ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001</p>	<p><b>SUBMISSIONS / SOUMISSIONS</b> Cheryl MacLeod (819) 997-0543 <a href="mailto:macleod.ca3@forces.gc.ca">macleod.ca3@forces.gc.ca</a></p> <p><b>MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478</p> <p><b>ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)</b> Ruthanne Urquhart (819) 997-0697</p> <p><b>FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)</b> Éric Jeannotte (819) 997-0599</p> <p><b>GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE</b> Anne-Marie Blais (819) 997-0751</p>	<p><b>WRITER / RÉDACTION</b> Steve Fortin (819) 997-0705 Cheryl MacLeod (819) 997-0543</p> <p><b>D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES</b> Guy Paquette (819) 997-1678</p> <p><b>STUDENT / ÉTUDIANTE</b> Lesley Craig</p> <p><b>TRANSLATION / TRADUCTION</b> Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC</p> <p><b>PRINTING / IMPRESSION</b> Performance Printing, Smiths Falls</p>	<p>Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.</p> <p>Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.</p> <p></p> <p>The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.</p>	<p>Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.</p> <p>Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.</p> <p>La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.</p>
	<p><b>PHOTO PAGE 1: SGT KEVIN MACAULAY</b></p>			

# New addresses facilitate emergency services

By Lesley Craig

DND employees and CF personnel working in Halifax Regional Municipality (HRM) are updating their maps this year as Formation Construction Engineering (FCE) changes some of the street names and building numbers on DND properties. The initiative, effective in July, allows civilian emergency personnel to find their way around more easily and quickly.

Because emergency situations are stressful, callers can find it difficult to convey clear instructions to 911 dispatchers. This new addressing initiative removes the need to rely on relayed directions and allows emergency personnel to follow their normal procedure. "Updating the 911 database is what really provided the thrust behind this project," says Donna Davis, manager of the division responsible for civic addressing in HRM. "It's great that you can have your pizza delivered in a timely fashion, but it's absolutely critical that emergency services be able to

find you as quickly as possible to offer their assistance."

The 911 database works by linking land-line phone numbers with civic addresses which can then be plotted through mapping and global positioning systems (GPSs) in emergency vehicles. However, "GPS is only as good as the information on the screen," Ms. Davis says, "and if that's not kept up-to-date and accurate, it could be more hindrance than help." When phone numbers on DND properties didn't match with civic addresses, emergency personnel could not rely on their equipment to get them there quickly.

"It was a concern we had begun to have ourselves," says Larry Kennedy, a property officer with real estate services, FCE. "With 50 to 100 buildings grouped together in one area, it can be difficult for someone unfamiliar with the area to find one specific building." FCE and HRM collaborated to determine which buildings required new numbering and which streets required renaming. DND chose the new names, liaising with HRM to ensure that

its choices followed all HRM policies regarding civic addressing and did not duplicate existing street names. HRM will supply new street signs and FCE will install them.

To ensure that the new addresses are not more confusing than they are helpful, the former building numbers will remain on the buildings for the time being and will be referenced in the 911 system alongside the new addresses. That way, if the confusion of an emergency causes someone to refer to a building by its former address, the building will still show up in the 911 database, while the new civic address will direct emergency personnel to the correct location with all possible speed.

The project is expected to be fully implemented within six months. Only DND buildings occupied by people will receive new building numbers. Areas such as Willow Park, Windsor Park and Stadacona will likely be completed first, while CF Ammunition Depot Bedford will be completed last and done in phases due to ongoing construction.

## De nouvelles adresses facilitent la tâche aux services d'urgence

Par Lesley Craig

Les employés du MDN et des FC qui travaillent dans la Municipalité régionale d'Halifax (MRH) modifient actuellement leurs cartes. En effet, le personnel du Génie construction de la Formation (GCF) change le nom de certaines rues et les numéros sur des installations du MDN. Ce projet, qui a commencé en juillet, permettra au personnel civil des services d'urgence de s'orienter plus facilement et plus rapidement.

Comme les situations d'urgence sont angoissantes, les personnes qui font appel aux services de secours peuvent avoir de la difficulté à donner des instructions claires aux répartiteurs du service 911. Grâce au projet d'adressage, le personnel des services d'urgence pourra suivre le processus normal et n'aura plus à se fier aux instructions données par les demandeurs. « La mise à jour de la base de données du service 911 a provoqué ce changement », explique Donna Davis, directrice de la division chargée des adresses de la MRH. « C'est agréable de pouvoir vous faire livrer une pizza rapidement, mais en cas d'urgence, c'est absolument essentiel que le personnel des services d'urgence puisse vous trouver le

plus rapidement possible pour vous aider. »

La base de données du service 911 établit un lien entre les numéros de téléphone et les adresses municipales, qu'on peut ensuite trouver à l'aide de systèmes de cartographie et de localisation (GPS) dans les véhicules d'urgence. « Par contre, les dispositifs GPS ne servent à rien si l'information à l'écran est inexacte, explique M<sup>me</sup> Davis. Si l'on ne tient pas cette information à jour, le système pourrait se révéler nuisible plutôt qu'utile. » Lorsque les numéros de téléphone des bâtiments du MDN ne correspondaient pas aux adresses municipales, le personnel des services d'urgence ne pouvait pas se fier à son équipement pour trouver l'endroit où l'on demandait de l'aide.

« Nous avons nous-mêmes commencé à nous inquiéter à ce sujet », déclare Larry Kennedy, officier des biens immobiliers des services immobiliers du GCF. « Lorsque de 50 à 100 bâtiments sont regroupés dans un secteur, il peut être difficile pour une personne qui ne connaît pas bien l'endroit de trouver un immeuble en particulier. » Le GCF et la MRH ont travaillé de concert afin de déterminer quels bâtiments avaient besoin de nouveaux numéros et quelles rues devaient

être renommées. Le MDN a choisi les nouveaux noms en collaboration avec la MRH pour faire en sorte que ses choix respectent les politiques de la municipalité concernant les adresses de voirie et être sûr que les noms n'existaient pas déjà. La MRH fournira les plaques de rue et le GCF les installera.

Afin que les nouvelles adresses ne sèment pas la confusion au lieu d'être utiles, les anciens numéros de voirie resteront sur les bâtiments pour l'instant et seront inscrits dans le système du 911 à côté des nouvelles adresses. De cette façon, si, au moment d'une situation d'urgence, une personne donne l'ancienne adresse d'un immeuble, cette dernière figurera encore dans la base de données, et la nouvelle adresse de voirie permettra au personnel des services d'urgence de se rendre au bon endroit rapidement.

On estime que tous les changements d'adresse seront terminés d'ici six mois. Seuls les bâtiments du MDN occupés par des gens recevront de nouveaux numéros. On s'attaquera probablement à des secteurs comme Willow Park, Windsor Park et Stadacona en premier, tandis que le Dépôt de munitions des FC Bedford sera modifié à la fin et par étapes, en raison des travaux qui s'y poursuivent.



## Reservist displays practical ingenuity

By Lt(N) Alain Blondin

KANDAHAR AIRFIELD, Afghanistan — Corporal Laura David has come up with a better, safer way to carry her rifle while riding around Kandahar Airfield. "We need to have our weapons with us at all times," she says, "and carrying a rifle while on a bicycle is awkward." Materiel

technicians Cpl D'Arcy Doucette and Cpl Jean-René Bysewski turned her idea of mounting the rifle on the bike into reality by fabricating a holster and installing it on the bicycle frame.

Cpl David is a reservist with The Argyll and Sutherland Highlanders of Canada (Princess Louise's) and is serving a six-month tour in Afghanistan.

## Une réserviste d'Hamilton fait preuve d'ingéniosité

Par le Ltv Alain Blondin

AÉRODROME DE KANDAHAR, Afghanistan — La Caporal Laura David a trouvé un moyen meilleur et plus sûr de transporter son fusil tout en se déplaçant

*Cpl Laura David prepares to push off on her bicycle with the custom-made holster designed to safely transport her C7 assault rifle.*

*La Cpl Laura David s'apprête à enfourcher sa monture. La militaire a fixé un étui fabriqué sur mesure sur sa bicyclette afin de pouvoir transporter de façon sûre son fusil d'assaut C7.*

dans l'aérodrome de Kandahar à bicyclette. « Nous devons avoir nos armes avec nous en tout temps, explique-t-elle. Mais, c'est encombrant de transporter un fusil à bicyclette. » Le Cpl D'Arcy Doucette et le Cpl Jean-René Bysewski, techniciens en matériel, l'ont aidée à monter son fusil sur sa bicyclette en fabriquant un étui et en le fixant au cadre du véhicule.

La Cpl David est réserviste et fait partie des Argyll and Sutherland Highlanders of Canada (Princess Louise's). Elle effectue actuellement une période de service de six mois en Afghanistan.

# Vehicles get white-glove treatment

*We introduced you to the international staging team's work and members in Vol. 11, No. 25 of The Maple Leaf. Here's our final coverage of the team's recently completed mission.*

By Cheryl MacLeod

They came with their white gloves and flashlights, ready to do a thorough inspection because nothing will be offloaded until they say it's good to go. During all their searching, they found very little, so off came the cargo.

The inspection was done August 1 by Canada Border Services Agency (CBSA)/Canadian Food Inspection Agency (CFIA). The object of the inspection was the convoy that was part of Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM's) Intermediate Staging Team (IST). The convoy left the Middle East June 19 on board the Full Time Charter (FTC), a large cargo ship Canada leases to move materiel between Afghanistan and Canada.

All the vehicles were washed prior to boarding the FTC, but a thorough inspection has to be done on all cargo entering Canada from overseas. The cargo is checked for soil and related residues adhering to items, such as vehicles and containers.

The inspection and FTC offload was done at the Port of Montréal. "They [CBSA/CFIA] found four vehicles with really minor problems," said Captain Steeve Belley, a movement officer from 4 CF Movement Control Unit (4 CFMCU) Montréal. More than 49 vehicles, less than 10 percent, were rejected.

The 149 sea containers came off first. Then, roll-on/roll-off was used to move battle-damaged vehicles, which are tarped before they are transported. Finally, the rest of the vehicles were offloaded. It took the crew three days to clear the port – which was excellent, according to Capt Belley. It was his first ship offload in the summer, and he really enjoyed it. "I didn't need my gloves, or to hold a coffee all the time to keep warm," he said with a laugh. "This was something good." In winter, ice on the ramp can slow things down, so the weather helped this offload go faster.

Sergeant Gil Serrurier, currently a 4 CFMCU traffic tech with more than five years of service in the Navy under his belt, also enjoyed the offload. "It went pretty well for my first commercial ship offload," he said. "I was Navy before, so I know a ship. Knowing how to walk on a ship – it's hard because there's lots of stuff welded on the deck you can get hung up on, so you have to be very careful."

Once the inspection was completed and the cargo cleared for offloading, the vehicles and sea containers were loaded on flatbeds and moved to the base. "Because there were no issues, we were able to take them directly back to the base," said Capt Belley. The wash-up before the materiel was loaded in the Middle East went well, which contributed to the good inspection.

When the coordination between the ship's crew and the drivers was done, the materiel was ready to be taken to the base. Before the drivers could start rolling, however, there were still a few things to be done. "The vehicles are identified on each trailer to make sure that they arrive on the base," Sgt Serrurier said. "The drivers

have to take marked routes so, if they do not arrive when specified, we know something has happened."

What caught Sgt Serrurier off-guard about his first offload were the battle-damaged vehicles. "You hear stories about Afghanistan," he said, "but once you see the damaged vehicles, it gives you a different perspective on things. We do our best and support our troops everywhere."

The IST was established to cost-effectively move vehicles and equipment from Afghanistan back to Canada and to move required equipment into Kandahar Air Field (KAF).



The Full Time Charter, a large cargo ship Canada leases to move materiel between Afghanistan and Canada, left the Middle East June 19 and arrived at the Port of Montréal August 1.

Le navire affrété exclusivement par le Canada, un gros bâtiment de charge utilisé pour transporter du matériel entre l'Afghanistan et le Canada, a quitté le Moyen-Orient le 19 juin et est arrivé au port de Montréal le 1<sup>er</sup> août.

PHOTOS: CPL THOMAS HIEN

## Des véhicules traités aux petits oignons

*Dans le n° 25 (volume 11) de La Feuille d'érable, nous vous présentons le travail et les membres de l'Équipe d'étape intermédiaire. Voici notre dernier reportage sur la mission que l'équipe vient de terminer.*

Par Cheryl MacLeod

Ils sont venus, armés de gants blancs et de lampes de poche, prêts à faire une inspection rigoureuse. On ne peut rien décharger sans leur approbation. Durant l'inspection, ils n'ont presque rien trouvé. On a donc pu décharger la cargaison.

L'inspection a été faite le 1<sup>er</sup> août par l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). La cargaison faisant l'objet de cette inspection était celle préparée par l'Équipe d'étape intermédiaire (EEI) du Commandement de soutien opérationnel du Canada. Le convoi a quitté le Moyen-Orient le 19 juin, à bord du navire affrété exclusivement par le Canada, un gros bâtiment de charge loué par le Canada pour transporter du matériel entre l'Afghanistan et le Canada.

On a lavé tous les véhicules avant de les embarquer à bord du navire, mais tous les chargements de l'étranger qui arrivent au Canada doivent faire l'objet d'une inspection méticuleuse. On examine les cargaisons

pour déceler des traces de sol et de résidus qui adhèrent à l'équipement, comme les véhicules et les conteneurs.

L'inspection et le débarquement de la cargaison du navire ont eu lieu au port de Montréal. « Selon l'ASFC et l'ACIA, quatre véhicules posaient des problèmes mineurs », déclare le Capitaine Steeve Belley, officier des mouvements de la 4<sup>e</sup> Unité de contrôle des mouvements des Forces canadiennes (4 UCMFC) à Montréal. Environ 49 véhicules ont été rejetés, soit moins de 10 p. 100.

Les 149 conteneurs maritimes sont sortis les premiers. On a ensuite utilisé le système de roulage pour déplacer les véhicules endommagés par les combats, que l'on recouvre d'une bâche avant de les transporter. Enfin, on a déchargé le reste des véhicules. Il a fallu trois jours à l'équipe pour vider le port, ce qui est excellent, selon le Capt Belley. C'était la première fois qu'il déchargeait un navire en été, expérience qu'il a beaucoup aimée. « Je n'avais pas besoin de gants ni de tenir un café pour me garder au chaud, explique-t-il en riant. C'était très bien. En hiver, la glace sur la rampe peut ralentir les choses. La température a donc contribué à la rapidité du déchargement. »

Le Sergent Gil Serrurier, technicien des mouvements de la 4 UCMFC qui compte plus de cinq ans de services dans la Marine, se réjouit aussi de son expérience. « Mon premier déchargement de navire commercial s'est bien passé, dit-il. J'ai déjà été marin, alors je connais les navires. Il est difficile de savoir comment marcher sur un navire; beaucoup de choses sont soudées au pont, il est facile

de se prendre. Il faut donc être très prudent. »

Lorsque l'inspection a pris fin et que l'on a autorisé le déchargement, les véhicules et les conteneurs maritimes ont été chargés sur des camions à plates-formes et transportés à la base. « Comme il n'y avait pas de problème, nous avons pu les apporter tout de suite à la base », explique le Capt Belley. Le nettoyage précédant le chargement au Moyen-Orient s'est bien déroulé et a facilité l'inspection.

Une fois la coordination entre l'équipage du navire et les conducteurs terminée, le matériel était prêt à être transporté. Or, avant que les conducteurs puissent se mettre en route, il fallait régler quelques questions. « Les véhicules sur chaque plate-forme sont identifiés afin de faire en sorte qu'ils se rendent bien à la base, mentionne le Sgt Serrurier. Les conducteurs doivent suivre un itinéraire bien établi. On peut ainsi savoir, s'ils n'arrivent pas au moment attendu, que quelque chose a mal tourné. »

Lors de son premier déchargement, le Sgt Serrurier a été ébranlé en voyant les véhicules endommagés par des combats. « On entend des histoires à propos de l'Afghanistan, mais une fois qu'on aperçoit les véhicules endommagés, on voit les choses différemment. Nous faisons de notre mieux pour appuyer les soldats, partout où ils se trouvent. »

L'EEI a été créée pour déplacer des véhicules et de l'équipement de l'Afghanistan au Canada de façon économique, ainsi que pour transporter l'équipement nécessaire jusqu'à l'aérodrome de Kandahar.

# A fair show of force

By OS Marty McKendry

In late August, the CF established a forward operating base in the carnival-controlled district of southwestern Toronto, widely known as the Canadian National Exhibition (CNE).

More than 100 soldiers, sailors, and air personnel were on-site, telling Canadians about their jobs and experiences and showing off their intensely "off-the-leash" equipment. "This is the toughest-looking group of folks Toronto's seen this side of Highway 400," said one impressed civilian. Except, she forgot to add, these folks do synchronized musical numbers and have exceptionally high standards of dress and deportment.

The Army, revving their Leopard tank, continued to win the hearts and blow the minds of amazed children and adults alike. Hearing the thunderous roar, a

visibly rattled bumper car attendant grudgingly admitted our armoured superiority before weeping and requesting recruiting information. The Army also flexed what can only be described as a giant, hellish cannon. With crazed zeal in their eyes, artillerymen caressed it while dispelling rumours that throwing a ring around the barrel would win your sweetheart a plush artillery shell.

The Rangers, defenders of our icy northern lands, were also on site, sweating profusely in 15°C temperatures and chewing ice gum. They displayed all the tools used to secure our arctic sovereignty including all-terrain vehicles, temporary tundra shelters, and polar-bear-mounted long-range ballistic missiles.

The Air Force, biding its time before the climactic August 30th weekend air show, welcomed the eager public into

a Snowbird Tutor and the cockpit of a CF-18. Despite these successes, the Air Force lives in the shadow of CNE scandal. Reports have circulated that some of their top on-site aces were seen leaving the Gravitron green in the face and wobbly-kneed.

But what of the noble Navy? Sailors in their brilliant whites took the medal for dignified, angelic beauty, all the while struggling to avoid the carnival perils of ketchup, mustard, and iced blue beverages. A source in the senior ranks described the CNE as a "condiment minefield". Choking back emotion, the officer spoke of seeing a young ordinary seaman hit square in the immaculate chest by a heavy load of hot, liquid cheese. "The horror, the horror," repeated this veteran of two tours in Afghanistan. The Navy also applied temporary tattoos to youngster's arms,

citing the principle that once you've experienced anchor on bicep, you'll never go back. A discussion with an amusements mechanic revealed that our dry-docked Victoria-class subs share many interchangeable parts with the Tea Cup ride, and patriotic carnival worker militias stand ready to provide operational support in exchange for smokes.

Other highlights of the CF mission at the CNE included Warrior's Day, the Musical Salute, and daily performances by The Fusiliers de Sherbrooke Band and the 32 Canadian Brigade Group Garrison Composite Band. CF firefighters were on hand, ready to hose down the frenzied legions of folk too taken with the uniform. As well, recruiters from all elements were on-site, panning for Forces gold from among the civilian gravel.

OS McKendry is a writer for "Royal Canadian Air Force".

## Un tour de force à la foire

Par le Mat 3 Marty McKendry

À la fin du mois d'août, les FC ont réussi à établir une base d'opérations avancée dans un district occupé par des fêtards et situé dans la région sud-ouest de la ville de Toronto, soit l'Exposition nationale canadienne.

Plus de 100 soldats, marins et aviateurs étaient sur place pour parler de leur travail et de leurs expériences, et pour exposer avec ostentation leur équipement abracadabrant. « C'est certainement le groupe le plus dur que les bonnes gens de Toronto aient rencontré de ce côté de l'autoroute 400 », a déclaré une civile épatée. Elle a par contre oublié d'ajouter que ce groupe s'adonne aux numéros de musique synchronisés et qu'il a des normes rigoureuses quant à l'habillement et à la conduite.

Les soldats de l'Armée de terre, faisant gronder le moteur de leur char Leopard, ont continué de charmer et d'ébahir les enfants comme les adultes. Entendant le vrombissement, un préposé aux autos tamponneuses, visiblement ému, s'est

incliné devant la supériorité des FC en matière de blindés, avant de demander des renseignements au sujet du recrutement, les yeux baignés de larmes. En outre, l'Armée de terre a attiré l'attention sur ce qu'on ne peut décrire que comme un immense canon infernal. Une lueur démente dans les yeux, les artilleurs le caressaient en annonçant à qui voulait l'entendre que celui qui réussirait à lancer un anneau autour d'un baril remporterait une pièce d'artillerie en peluche pour sa douce.

Les Rangers, défenseurs de nos terres nordiques, étaient également sur place, trempés de sueur dans une chaleur de 15 °C, mâchant de la gomme au goût givré pour se rafraîchir. Ils ont présenté au grand public tous les outils dont ils se servent pour assurer la souveraineté du Canada dans l'Arctique, dont des véhicules tout-terrain, des abris temporaires pour la toundra, ainsi que des lance-missiles de longue portée, montés sur des ours polaires.

La Force aérienne, attendant patiemment le 30 août avant le spectaculaire spectacle aérien, a accueilli

le public dans le tuteur des Snowbirds et la cabine de pilotage d'un CF-18. Malgré ces réussites, la réputation de la Force aérienne a été ternie à jamais par un horrible scandale. On rapporte en effet que des as du pilotage ont quitté le manège Gravitron le visage pâle et les genoux en compote.

Qu'est devenue notre noble Marine? Des marins, vêtus de blanc immaculé, ont remporté la palme pour la beauté digne et angélique, tout en tentant d'éviter les périls carnavalesques du ketchup, de la moutarde et des boissons glacées bleues. Une source dans les rangs supérieurs a affirmé que l'Exposition était « un véritable champ de mines de condiments ». Avalant ses sanglots, la personne en question a raconté qu'un jeune matelot de 3<sup>e</sup> classe avait été atteint au poitrail d'une grande quantité de fromage liquide brûlant. « Quelle horreur! » répétait ce vétéran ayant effectué deux périodes de service en Afghanistan. Les représentants de la Marine ont également posé des tatouages temporaires sur les bras des moussaillons, en leur rappelant qu'une fois qu'on a eu

une ancre sur le bras, on ne peut plus s'en passer. Une discussion avec un mécanicien de manèges a révélé que nos sous-marins de classe Victoria, actuellement en cale sèche, ont de nombreuses pièces en commun avec le manège de soucoupes tournantes, et qu'une milice composée de patriotiques travailleurs de carnivals est toujours prête à fournir un soutien opérationnel en échange de cigarettes.

Parmi les autres faits saillants de la mission des FC à l'Exposition nationale canadienne, mentionnons la Journée du guerrier, le salut musical et des spectacles quotidiens de la Musique des Fusiliers de Sherbrooke et de la Musique mixte de la garnison du 32<sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada. Des pompiers des FC étaient également sur place, prêts à donner une bonne douche froide à ceux qui avaient la fièvre des uniformes. En outre, des recruteurs de tous les éléments parcouraient la foule, minant afin de trouver un filon d'or pour les FC.

Le Mat 3 McKendry est rédacteur pour l'émission « Royal Canadian Air Force ».

## Lending a helping hand

Canadian medical technician MCpl Kate Ryan helps Hurricane Gustav evacuees board an aircraft August 31 at Lake Front Airport in New Orleans, La. The US Federal Emergency Management Agency and the Department of Defense chartered the plane to transport citizens to destinations safely out the hurricane's path.

Read next week's issue for more on the hurricane relief effort.

## Prêter main-forte

La Cplc Kate Ryan, technicienne médicale, aide des gens à monter à bord d'un aéronef à l'aéroport de Lake Front, à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, le 31 août, en prévision de l'ouragan Gustav. La US Federal Emergency Management Agency et le Department of Defense ont affrété l'avion afin de transporter en toute sécurité des citoyens à un endroit loin de la trajectoire de l'ouragan.

Lisez le numéro de la semaine prochaine pour en connaître plus sur les mesures de secours prises en prévision de l'ouragan.



SSG SHAWN WEISMILLER

# Host it, and they will come

By Cheryl MacLeod

Many got their first look at it from their airplane window. Some had already played it many times. One even says he grew up playing it.

Ottawa's Hylands Golf Club saw a lot of international action August 18-22 when competitors from 13 nations participated in the Conseil international du sport militaire (CISM) 5th Military World Golf championship. Ninety golfers from countries such as South Africa and Bahrain teed off for the top spots.

This is the first time the Military World championship has been held in Canada and the sport of golf is still very new within CISM sports programs. "With thirteen nations, this is the largest number of participants so far," says Peter Nichols, CF Personnel and Family Support Services international sports manager.

Hosting the championship took a year of planning and offered some challenges. One challenge was the fact that there is no base environment in Ottawa. "Being in Ottawa has its benefits and challenges," Mr. Nichols says. "Because we're military, we are used to a base environment where everything is in one place. But it's great to have had the opportunity to host this championship."

As the golfers took to the links, they were not just lining up on medals. Many

were rekindling friendships forged in past CISM championships. Master Sergeant Mike Batten from Randolph Air Force Base in Texas says he enjoys meeting new people as well as chatting with old friends again. His first CISM competition was in South Africa last year – his team did well and he placed fourth individually. "It was an awesome experience," he says, "and I'm hoping to do better this year."

Reservist Captain Linda Jeffery, a two-time gold-medal champion (2006 and 2007) from Nebraska's Offutt Air Force Base, has been golfing for 20 years. She likes the competitiveness of the championships and enjoys meeting new friends. "Everyone is really competitive," she says, "but I also feel this is a good place to make international relationships stronger."

Pretoria-based Major Craig Collins, from South African Military Health Services, got a sneak peek at the course as he flew into Ottawa, and was looking forward to the challenge. Having participated in the world military championships since the first one in 2003, Maj Collins would like to win a medal here in Canada. "I've got a medal from each of the other championships around the world, so it doesn't matter the colour," he says with a smile. "I just need one from Canada."

Maj Collins studied sports at university and tried his hand at several but never

really committed to any one. "I played cricket," he says, "but decided that the opportunities within the defence force for cricket didn't get any overseas exposure. So I concentrated on golf and it has become my passion."

12 Wing Shearwater's Chief Warrant Officer Tony Stuckless has competed in all five Military World Golf championships and is happy to see the sport is growing. "This is what it's all about," he says. "The more countries, the better."

With Canada hosting the worlds this year, there's pressure on CF golfers to win medals. Canadian golfers have done well in the past but, while winning an individual medal is great, winning a team medal is what it's all about, says CWO Stuckless. "We carry the flag and wear our uniform very proudly."

CF golfer Capt Wayne O'Donnell is posted to Colorado Springs. "This is a fantastic event," he says, "and it's a great opportunity for us to represent our country and the Canadian Forces on a world level. As soon as this one is over, we will be looking forward to the next one."

Maj Al Jensen, CFB Esquimalt, has been golfing since he was five and is no stranger to the Hylands course – his father was the Hylands pro for close to 30 years. Was the course challenging enough? "Definitely," he says without hesitation. "We [Canadians] have pretty

high expectations because it's our home turf and we are hosting."

He's been with team since 1990, and says it's great to see this CISM sport grow to where it is today, having world status. Last year, in South Africa, 10 teams competed; this year, there are 13. "To see a steady growth," he says, "is encouraging."

This will be Maj Jensen's last CISM. He'll miss the competition, but he'll miss the friendship most of all, he says, adding, "It's time for me to move aside and give someone younger a chance to come in and get the experience. It's been a good haul."

The CF participates in international sports as a member of CISM, an international military sports organization founded in 1948 and open to all nations. CISM boasts 131 member countries and holds more than 20 competitions annually. The fundamental aim of CISM is to promote sports activities and physical education among international military forces as a means to foster world peace. These ideas are encapsulated in the CISM motto "Friendship through Sport". Canada participates in CISM basketball, fencing, golf, running, sailing, shooting, soccer, swimming, taekwondo, triathlon, volleyball and wrestling.

Go to [www.cism-milspport.org/eng/welcome.html](http://www.cism-milspport.org/eng/welcome.html) for CISM Military World Golf results.

## Des golfeurs à perte de vue

Par Cheryl MacLeod

Beaucoup l'ont aperçu par le hublot de l'avion. Certains y ont déjà joué à maintes reprises. Un participant a même avoué qu'il y avait passé sa jeunesse.

Le terrain de golf Hylands d'Ottawa a accueilli un grand nombre de joueurs de partout au monde du 18 au 22 août. Des compétiteurs de treize pays ont participé au 5<sup>e</sup> Championnat de golf militaire du Conseil international du sport militaire (CISM). Quatre-vingt-dix golfeurs de pays comme l'Afrique du Sud et Bahreïn ont donné le coup d'envoi, tentant de se hisser au sommet du classement.

C'était la première fois qu'un championnat mondial de sport militaire avait lieu au Canada. Le golf est encore tout nouveau parmi les sports du CISM. « Treize pays participent, c'est le plus grand nombre d'inscriptions jusqu'à maintenant », déclare Peter Nichols, gestionnaire des sports internationaux, des Services de soutien du personnel et des familles des FC.

La tenue du championnat a exigé une année de planification et posait certaines difficultés. L'une d'entre elles était l'absence de bases à Ottawa. « Ottawa présentait ses avantages et ses désavantages, explique M. Nichols. En tant que militaires, nous sommes habitués à une base où tout est regroupé au même endroit. Mais c'est bien d'avoir la chance d'accueillir ce championnat. »

En circulant sur le terrain, les golfeurs ne se consacraient pas qu'à l'obtention de médailles. Bon nombre renouaient

des amitiés forgées lors d'anciens championnats du CISM. Le Sergent maître Mike Batten, de la base des forces aériennes états-uniennes de Randolph, au Texas, a déclaré aimer rencontrer de nouvelles personnes et retrouver d'anciens amis. Il a participé à sa première compétition du CISM en Afrique du Sud, l'an dernier. Son équipe a bien joué et il s'est lui-même classé quatrième. « C'était une expérience incroyable, et j'espère faire encore mieux cette année », ajoute-t-il.

La Capitaine Linda Jeffery, réserviste de la base des forces aériennes états-uniennes d'Offutt, au Nebraska, joue au golf depuis 20 ans. La médaillée d'or à deux reprises (2006 et 2007) aime l'esprit compétitif du championnat et les amitiés qui y naissent. « Tout le monde est très compétitif, mentionne-t-elle, mais je crois que c'est un bon endroit où nouer des relations avec des gens de partout dans le monde. »

Le Major Craig Collins, des services de santé militaires de l'Afrique du Sud, basé à Pretoria, a observé le terrain du haut des airs en arrivant à Ottawa. Il attendait le tournoi avec impatience. Le militaire participe au championnat mondial de golf militaire depuis ses débuts, en 2003. Il espère remporter une médaille au Canada. « J'ai une médaille de chacun des championnats des autres coins de la planète, donc la couleur de la médaille m'importe peu, dit-il en riant. J'en veux simplement une du Canada. »

Le Maj Collins a fait des études universitaires en sports et en a pratiqué plusieurs, sans jamais se consacrer

pleinement à l'un d'entre eux. « J'ai joué au cricket, mais j'ai décidé que les défenseurs dans ce sport ne sont pas très connus outre-mer. Je me suis donc concentré sur le golf et c'est devenu ma passion. »

L'Adjudant-chef Tony Stuckless, de la 12<sup>e</sup> Escadre Shearwater, a participé aux cinq championnats mondiaux militaires de golf. Il est heureux de voir que le sport gagne en popularité : « Voilà une bonne chose, déclare-t-il. Plus il y a de pays participants, mieux c'est. »

Comme c'est le Canada qui accueille le championnat cette année, les golfeurs des FC ressentent une certaine pression. Les joueurs canadiens se sont bien classés par le passé, mais même si une médaille individuelle est agréable à gagner, c'est la médaille d'équipe que tous convoitent, selon l'Adjudant Stuckless. « C'est avec fierté que nous portons le drapeau et notre uniforme. »

Le Capt Wayne O'Donnell, golfeur des FC, est basé à Colorado Springs. « C'est un rassemblement fantastique, affirme-t-il. Et c'est une occasion en or de représenter notre pays et les FC à l'échelle mondiale. Dès que le championnat prendra fin, nous commencerons à songer au prochain. »

Le Maj Al Jensen, de la BFC Esquimalt, joue au golf depuis qu'il a cinq ans. Et il connaît bien le Hylands : son père a été le sportif professionnel du terrain pendant près de 30 ans. Le parcours était-il suffisamment difficile? « Certainement, répond-il sans hésiter. Comme Canadiens, nous avons des attentes élevées puisque nous sommes chez nous. »

Le Maj Jensen fait partie de l'équipe de

golf depuis 1990. Il trouve qu'il est très agréable de voir que ce sport du CISM en est rendu à la tenue d'un championnat mondial. L'an dernier, en Afrique du Sud, dix équipes ont participé au tournoi, tandis que cette année, treize équipes s'y sont inscrites. « Cette croissance constante est encourageante », ajoute-t-il.

C'est le dernier championnat du CISM du Maj Jensen. Ce dernier s'ennuiera de la compétition, mais ce sont les amitiés qui lui manqueront plus que tout. « Le moment est venu pour moi de laisser ma place à un plus jeune, afin qu'il puisse prendre de l'expérience. J'ai vécu de très bons moments. »

Les FC participent, à titre de membres du CISM, à des rencontres sportives internationales. Le CISM est une organisation de sports militaires, fondée en 1948, ouverte à tous les pays et comptant 131 pays membres. Il organise plus de vingt compétitions tous les ans. L'objectif fondamental du CISM est de faire la promotion des sports et de l'éducation physique au sein des forces militaires afin de faire valoir la paix dans le monde. La devise du CISM, « l'amitié par le sport », rend bien ces idées. Le Canada participe aux championnats du CISM dans les sports suivants : le basket-ball, l'escrime, le golf, la course, la voile, le tir, le soccer, la nage, le taekwondo, le triathlon, le volley-ball et la lutte.

Consultez le [www.cism-milspport.org/eng/welcome.html](http://www.cism-milspport.org/eng/welcome.html) (en anglais seulement) pour connaître les résultats du championnat de golf.

# Les militaires canadiens entre bonnes mains

Par Steve Fortin

Est-il illusoire de penser qu'une organisation comme les FC puisse être autosuffisante et autonome quand vient le temps de voir aux soins de santé qu'elle doit donner? En ce qui concerne son besoin en médecins de famille du moins, si l'on en croit le Lieutenant-colonel Randy Russell, chef du recrutement et du maintien à l'effectif des médecins militaires, les FC pourraient, avant longtemps, disposer de tout le personnel dont elles ont besoin.

Que ce soit dans la société civile ou au sein des FC, la bataille visant à trouver des médecins nécessite souvent du doigté; le bassin de spécialistes de la santé est après tout petit. Dans bien des cas, les candidats potentiels sont les mêmes. Les FC doivent donc rivaliser d'adresse pour retenir les spécialistes de la santé sans pour autant verser dans la surenchère qu'on pratique parfois dans la société civile quand vient le temps de confirmer les services d'un médecin.

Comme c'est le cas dans la société civile, il était un temps où les FC avaient trop peu de médecins. En avril 2006, par exemple, seulement 65 % des postes d'officiers médicaux étaient occupés. Or, pour accroître les capacités

de recrutement de médecins au sein des FC, on a mis sur pied un groupe de travail stratégique. Bien que celui-ci n'existe que depuis 18 mois, les résultats sont éloquent.

L'enrôlement dans le Programme d'instruction à l'intention des médecins militaires (PIMM) a triplé pendant cette période. Ce dernier permet aux étudiants en médecine et aux résidents en médecine familiale canadiens qui s'enrôlent dans les FC de recevoir une allocation de recrutement, un remboursement complet des frais de scolarité et du coût des manuels scolaires, ainsi qu'une rémunération annuelle. Or, pour jouir de ces avantages alléchants, les candidats doivent s'engager à servir pendant quatre ans dans les FC après avoir terminé leur période de résidence.

La participation au Programme d'enrôlement direct des officiers (PEDO) a, quant à lui, doublé pendant la même période. Le PEDO permet à des médecins de famille canadiens qui détiennent une licence leur permettant de pratiquer la médecine sans restriction au Canada de s'enrôler dans les FC. En échange d'une allocation de recrutement, d'une rémunération concurrentielle et d'excellents avantages sociaux, les candidats doivent s'engager à servir pendant une période

de deux à quatre ans dans les FC.

Le Programme militaire d'études de médecine (PMEM) constitue un autre moyen grâce auquel les FC peuvent recruter des médecins. Il est destiné tant aux militaires du rang qu'aux officiers de la Force régulière et de la Réserve qui souhaitent faire des études payées dans une faculté de médecine du Canada. Or, les candidats doivent satisfaire à certaines conditions. Au cours des 18 derniers mois, le nombre d'inscriptions à des facultés de médecine par l'entremise du PMEM a également doublé.

Selon le Lcol Randy Russell, les excellents résultats que produisent les efforts de recrutement de médecins font en sorte que, si la tendance se maintient pendant encore 18 mois – ce qui semble bien être le cas –, d'ici l'été 2009, les FC atteindront le niveau de dotation souhaité en ce qui concerne le personnel médical officier tout en jouissant d'une pleine cohorte d'étudiants grâce au PIMM et au PMEM. Ainsi, les FC auront à leur disposition un plein bassin de médecins pendant les douze années à venir.

Grâce aux succès des efforts de recrutement et de formation du personnel médical au sein des FC, on peut affirmer sans se tromper que les militaires canadiens seront entre bonnes mains!

## Canadian troops in good hands

By Steve Fortin

Is it just wishful thinking to assume that an organization like the CF can be self-sufficient and independent when it comes to health care? Not according to Lieutenant-Colonel Randy Russell, the head of Health Services Human Resources – Recruiting and Retention, at least in terms of family physicians. He believes the CF will soon have all the medical officers it needs.

Landing a doctor takes a certain amount of finesse, both in civilian society and in the CF. After all, there is only a small pool of candidates to choose from and they are eagerly sought after. The CF has to play it smart when

competing for doctors without going overboard, as is sometimes the case in civilian society.

There was a time when the CF, just like civilian society, had too few doctors. In April 2006, for example, only 65 percent of the medical officer positions were filled. As a result, a strategic working group was formed to increase the CF's medical officer recruitment capability. Though the group has been in existence for only 18 months, the results speak for themselves.

Enrolment in the Medical Officer Training Plan (MOTP) tripled over those 18 months. Under the MOTP, medical students and family medicine residents can enrol in the CF and receive a recruiting allowance, full subsidization of

tuition and books, and an annual salary. To enjoy these attractive benefits, individuals must agree to serve in the CF for four years after completing their residency training.

Participation in the Direct Entry Officer Plan (DEOP) doubled during that same period. The DEOP allows family doctors with an unrestricted licence to practice in any Canadian province to enrol in the CF. In exchange for a recruiting allowance, competitive compensation and generous benefits, doctors must serve in the CF for two to four years.

The Military Medical Training Plan (MMTP) is another avenue by which the CF can recruit doctors. This training is open to all Regular Force and Reserve Force non-commissioned members and officers who would like to receive subsidized medical training in a Canadian medical school. Although candidates must meet certain requirements, in the past 18 months, the number of medical school registrations through the MMTP doubled.

Given the excellent results from the CF's recruiting efforts, LCol Russell believes that if the current trend persists another 18 months—which seems to be the case—the CF will have achieved the desired medical officer staffing level by the summer of 2009 and still have a full complement of students in the MOTP and MMTP. This means that the CF medical officer pool will be full for the next decade or so.

Thanks to the successful efforts to recruit and train medical personnel in the CF, we can safely say that Canadian soldiers are in good hands.



Des membres du personnel médical néerlandais s'exercent à évacuer des blessés à l'Unité médicale multinationale de rôle 3, située à l'aérodrome de Kandahar.

Dutch medical personnel carry out an evacuation drill at the Role 3 Multi-National Medical Unit at Kandahar Air Field.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Send us a letter or an e-mail.

e-mail: [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,  
ADM(PA)/DPAPS  
101 Colonel By Drive,  
Ottawa ON K1A 0K2  
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?  
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,  
SMA(AP)/DPSAP  
101, prom. Colonel By  
Ottawa ON K1A 0K2  
Télécopieur : (819) 997-0793

# Learning to live off the land

By Capt Lori Pothier

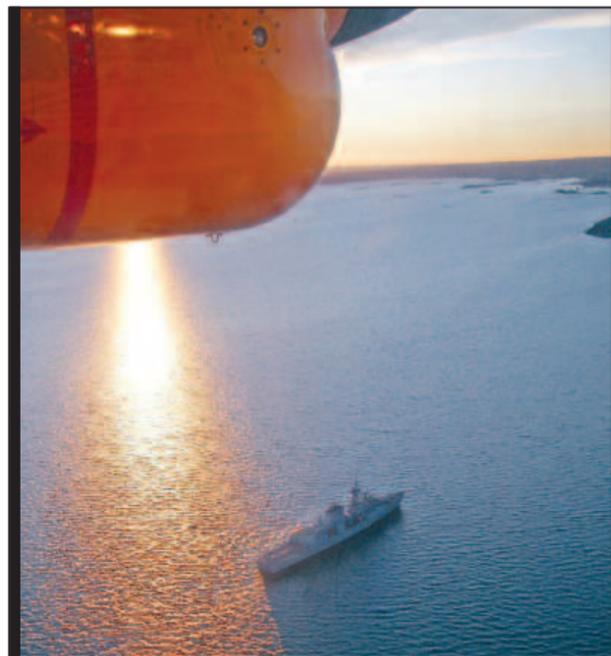
PANGNIRTUNG and KIMMIRUT, Nunavut — It isn't easy to impress Canadian soldiers, but eyes widened and jaws dropped when Canadian Rangers told them about Greenland sharks, poisonous four-and-a-half-metre predators that will attack anything.

Ranger Master Corporal Hezekiah Oshutapik taught this and other survival lessons to reservists from Land Force Central Area's (LFCA's) 33 Canadian Brigade Group during Operation NANOOK, held August 19-25. "These guys have lived here all their lives," Warrant Officer Scott Shultz said of the Canadian Ranger instructors. "They are the experts. That's why we are here, learning from them."

Nunavut is glacier-scraped tundra and icy seas, where high wind, sleet and snow are served up bitter cold. "The weather is really changing," MCpl Oshutapik said about global warming's effect on the Inuit people. "Even the elders can no longer predict the weather by reading the clouds." That unpredictability makes survival skills more critical than ever.

The weather was a major influence on Op NANOOK. Small boats carried I Platoon personnel on an hour-long voyage north of Pangnirtung to carry out presence patrols, hone their climbing skills and learn how to find food. "If we are not frozen, the land is not frozen," said MCpl Oshutapik. "There is always something there for us."

Rangers planned to teach hunting and fishing. "We'll show them how to catch a seal and bring it back to camp," Ranger Sergeant Ricky Kilabuk said. "We'll teach them how to skin it, prepare the meat and cut it up. Then, we'll show them how to make oil from the seal fat and ... use the seal oil to provide heat, light and fuel for cooking."



CAPT ROBERT FRANK

A CC-138 Twin Otter and HMCS Toronto patrol Frobisher Bay near Iqaluit, Nunavut, during Op NANOOK.

Un CC-138 Twin Otter et le NCSM Toronto effectuent une patrouille dans la baie Frobisher, près d'Iqaluit, au Nunavut, pendant l'opération NANOOK.

Par la Capt Lori Pothier

PANGNIRTUNG et KIMMIRUT, Nunavut — Impressionner des soldats canadiens n'est pas chose facile. Or, lorsque les Rangers canadiens ont parlé des requins du Groenland, ces prédateurs à chair toxique de quatre mètres et demi qui attaquent tout ce qui bouge, tous les soldats ont été frappés d'un grand étonnement.

Le Caporal-chef Hezekiah Oshutapik, Ranger canadien, a parlé de ce dangereux poisson aux réservistes du 33<sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada du Secteur du Centre de la Force terrestre (SCFT), en plus de leur enseigner d'autres leçons de survie, à l'occasion de l'opération NANOOK, qui s'est déroulée du 19 au 25 août. « Ils ont vécu ici toute leur vie », explique l'Adjudant Scott Shultz, en parlant des instructeurs. « C'est pour cela que nous sommes ici, que nous apprenons d'eux. »

In Kimmirut, Ranger Louie Qimirpik offered up the long orange roots of a moss-like plant as a vegetable. They tasted like carrot or parsnip. Ranger Nikki Aniqniq gathered black berries—not southern blackberries, but resembling very dark blueberries—that were sweet and delicious. The soldiers of 2 Platoon exercised their fishing licences near Kimmirut, pulling scores of cod from a river. Ranger Qimirpik showed the troops how to fillet the fish and quickly cut out the liver, which tasted salty and mildly fishy, like a raw oyster.

Sapper Sonya Corral, a member of 33 Combat Engineer Regiment in Ottawa, was impressed by how knowledgeable the Rangers are about their land. "There had been a polar bear incident in the area just a few days before," she said, relating the kind of night-watch

lesson a soldier takes to heart and hopes never to need. "The Ranger sat with us and taught us how to shine our flashlights at the water. He said we wouldn't hear a polar bear sneaking up on us because they are silent and very smart, but our flashlights would reflect off its eyes if it was swimming toward us."

Op NANOOK, a Canada Command sovereignty op, ranges from Iqaluit on Baffin Island to the Hudson Straits area. Comprising Army, Navy, and Air Force units working in close cooperation with the Canadian Coast Guard (CCG) and the RCMP, NANOOK trains CF personnel to support other government departments, increasing inter-department effectiveness and bolstering Canada's presence in her northern territories.

Capt Pothier is with LFCA PA.



CPL DAVID CRIBB

LS Chris Childs (left) and SLT Brady Gaudet patrol the bays and inlets around Baffin Island and the Hudson Strait during Operation NANOOK.

Le Mat 1 Chris Childs (à gauche) et l'Ens 1 Brady Gaudet effectuent des patrouilles dans les baies et les passages entourant l'île de Baffin et le détroit d'Hudson pendant l'opération NANOOK.

## Survivre dans le Grand Nord

Le Nunavut est composé de toundra laissée par le passage de glaciers et de mer glaciale. Les grands vents, la grêle et la neige y règnent. « Le climat change », explique le Cplc Oshutapik, en parlant des effets du réchauffement climatique sur les Inuits. « Même les aînés ne peuvent plus prédire le temps qu'il fera en regardant les nuages. » C'est ce caractère imprévisible qui rend les compétences en matière de survie encore plus importantes qu'avant.

La météo a beaucoup influé sur l'op NANOOK. Des membres du 1<sup>er</sup> peloton ont fait le trajet d'une heure dans de petits bateaux, au nord de Pangnirtung, pour effectuer des patrouilles de présence, peaufiner leurs compétences en escalade et apprendre comment trouver de la nourriture dans ces conditions. « Si nous ne sommes pas gelés, le sol non plus n'est pas complètement gelé », explique le Cplc Oshutapik. « Il y a toujours quelque chose pour nous. »

Les Rangers avaient prévu enseigner les principes de chasse et de pêche aux militaires. « Nous leur apprendrons comment attraper un phoque et le ramener au campement », mentionne le Sergent Ricky Kilabuk, Ranger canadien. « Nous leur apprendrons comment enlever la peau, préparer la viande et la couper. Nous leur montrerons ensuite comment extraire l'huile du gras du phoque et comment s'en servir pour se chauffer, s'éclairer et pour faire cuire les aliments. »

À Kimmirut, le Ranger Louie Qimirpik a retiré de longues racines orangées d'une plante à texture de mousse. Ce légume goûtait les carottes et les navets. Le Ranger Nikki Aniqniq a cueilli des baies noires – pas des mûres, mais des fruits ressemblant à des bleuets très

foncés – sucrées et délicieuses. Les soldats du 2<sup>e</sup> peloton ont pêché près de Kimmirut, attrapant de nombreuses morues dans une rivière. Le Ranger Qimirpik a montré aux militaires comment découper un filet et s'est empressé de couper le foie, qui a un goût légèrement salé, un peu comme une huître crue.

La Sapeur Sonya Corral, membre du 33<sup>e</sup> Régiment du génie d'Ottawa, était étonnée par les connaissances des Rangers au sujet de leur territoire. « Quelques jours avant notre arrivée, il y a eu un incident causé par un ours polaire », raconte-t-elle en relatant une leçon de garde de nuit que les soldats n'ont pas prise à la légère et espèrent ne jamais avoir besoin d'utiliser. « Le Ranger nous a appris à faire refléter le faisceau de notre lampe de poche sur l'eau. Il nous a expliqué que nous n'entendrions pas un ours polaire s'approcher de nous parce qu'ils sont silencieux et très malins. Mais il a ajouté que nos lampes de poche nous permettraient de voir le reflet des yeux d'un ours qui se dirigeait vers nous. »

NANOOK, une opération de souveraineté menée par le Commandement du Canada, se déroule d'Iqaluit, sur l'île de Baffin, jusque dans la région du détroit d'Hudson. Elle regroupe des unités de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne, qui travaillent en étroite collaboration avec des employés de la Garde côtière canadienne et des policiers de la Gendarmerie royale du Canada. L'opération vise à former les militaires afin d'appuyer les autres ministères fédéraux, à accroître l'efficacité interministérielle ainsi que la présence du Canada dans le Grand Nord canadien.

La Capt Pothier fait partie des AP du SCFT.

# Junior Canadian Rangers Program grows

By Gloria Kelly

IQALUIT, Nunavut — Ricky Kripanik is determined to become a skilled outdoorsman, and the soft-spoken 15-year-old is getting some of his training through the Junior Canadian Rangers (JCR) Programme.

He joined the patrol in his home town of Hall Beach, Nunavut when he turned 12. "I wanted to make sure I knew how to live on the land, what to do if I was ever stranded out on the land," he said. "It's important that we keep the traditions of our communities alive."

About 3 300 northern youth will get that training thanks to an additional \$3.6 million that will be invested in the JCR Programme over the next five years. "Our government is doing this because we believe in the

program and we believe in the abilities of northern youth," Defence Minister Peter MacKay said during the recent funding announcement in Iqaluit. "This increased funding will be used to provide all Junior Canadian Rangers with expanded training opportunities, including leadership training, new clothing and new equipment."

The funding will support the creation of at least three community-based patrols each year through 2012. It will also help provide extended training and collective workshop opportunities for the Canadian Rangers and other volunteers who work with the JCR.

Now celebrating its 10th anniversary, the JCR Programme promotes traditional cultures and lifestyles via free, supervised community-based activities for 12 to

18 year olds in remote and isolated northern communities.

Ranger Leetia Siakuluk, a Canadian Ranger who serves as a leader in the JCR Programme, said it is critical that community elders pass on traditional skills in a manner that makes them interesting to young people. "We cannot let our traditional skills die," she said. "They can save your life up here, or the life of someone who is lost and in need of your skills and abilities."

While the JCR Programme does not train young people specifically to become Canadian Rangers, many junior rangers do move on to the Canadian Ranger organization. The young man from Hall Beach intends to do just that.

For more information about the JCR Programme, go to [www.rangers.forces.gc.ca](http://www.rangers.forces.gc.ca).

Ms. Kelly is an ADM(PA) PAO assigned to Op NANOOK 08.

## Le Programme des Rangers juniors canadiens prend de l'ampleur

Par Gloria Kelly

IQALUIT, Nunavut — Ricky Kripanik est déterminé à devenir un spécialiste du plein air. Ce jeune de quinze ans à la voix douce suit une partie de sa formation dans le cadre du Programme des Rangers juniors canadiens.

Il s'est enrôlé dans la patrouille de son village natal de Hall Beach, au Nunavut, à l'âge de douze ans. « Je tenais à apprendre comment vivre en nature, quoi faire si j'étais perdu, explique-t-il. Il est important que nous conservions les traditions de nos collectivités. »

Environ 3 300 jeunes du Nord canadien pourront suivre cette formation grâce à une subvention supplémentaire de 3,6 millions de dollars au Programme de RJC étalée sur les cinq prochaines années. « Le gouvernement alloue cette somme parce qu'il a foi dans le programme et dans les capacités des jeunes du Nord », a déclaré

Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, lors de l'annonce de la subvention à Iqaluit. « Cette contribution servira à offrir un entraînement amélioré, dont des formations en leadership, ainsi que de nouvelles tenues et du nouveau matériel. »

L'aide financière permettra de mettre sur pied au moins trois patrouilles communautaires chaque année, jusqu'en 2012. Elle permettra aussi de donner des cours et des ateliers plus poussés aux Rangers canadiens et aux autres bénévoles qui travaillent avec les Rangers juniors.

Le programme des Rangers juniors célèbre cette année son 10<sup>e</sup> anniversaire. Il fait la promotion de la culture et des modes de vie traditionnels en tenant des activités gratuites et supervisées pour les jeunes de 12 à 18 ans qui habitent dans des collectivités éloignées et isolées du Nord canadien.

La Ranger Leetia Siakuluk, Ranger canadienne qui fait

partie des responsables du Programme des RJC, affirme qu'il est essentiel que les aînés des collectivités transmettent les compétences traditionnelles de façon intéressante pour les jeunes. « Nous ne pouvons pas laisser nos compétences traditionnelles sombrer dans l'oubli, affirme-t-elle. Elles peuvent nous sauver la vie ici, ou encore celle d'une personne qui a besoin de nos aptitudes et de nos capacités. »

Même si le Programme des RJC ne forme pas précisément des Rangers canadiens, bon nombre des Rangers juniors qui y participent deviennent par la suite des Rangers canadiens. Et c'est exactement ce que les jeunes hommes de Hall Beach prévoient faire.

Pour obtenir plus de renseignements sur le Programme des RJC, consultez le [www.rangers.forces.gc.ca](http://www.rangers.forces.gc.ca).

M<sup>me</sup> Kelly est une OAP du SMA(AP) affectée à l'opération NANOOK 08.

## Swissair

By Virginia Beaton

HALIFAX — Just after 10:30 p.m. on September 2, 1998, Swissair Flight 111 crashed into the waters off the entrance of St. Margaret's Bay, N.S.

The flight had left New York headed for Geneva when a fire broke out on board. Before the pilot could land at Halifax International Airport, the plane went down. All of the passengers and crew, 229 people, died in the crash.

This year marks the 10th anniversary of the crash.



The memorial to Swissair Flight 111 passengers and crewmembers stands at Whalesback near Peggy's Cove.

On a érigé un monument commémoratif à Whalesback, près de Peggy's Cove, en l'honneur des passagers et des membres de l'équipage du vol 111 de Swissair.

Operation PERSISTENCE, the CF response to the crash, deployed nine ships, two diving tenders, and helicopters and fixed-wing aircraft. As well, the CF provided personnel from Navy, Army and Air Force units from across the Maritimes, and divers from the east and west coasts.

Though it began as a search and rescue operation, after 36 hours the effort changed to a search and recovery mission. HMC Submarine *Okanagan* pinpointed where the plane went down and divers located the flight data recorder and the cockpit voice recorder.

The CF set up daily briefings for the families, and a Web site describing daily activities such as when the divers went down and what they found.

The divers and other recovery personnel were deeply affected by the very stressful recovery operation. Many experienced and received counselling for post-traumatic stress disorder and the conditions it causes.

## Swissair

Par Virginia Beaton

HALIFAX — Vers environ 22 h 30, le 2 septembre 1998, le vol 111 de Swissair s'est englouti dans les eaux à l'embouchure de la baie St. Margaret, en Nouvelle-Écosse.

L'avion avait quitté New York en direction de Genève, lorsqu'un incendie s'est déclaré à bord. Avant que le pilote ne puisse atterrir à l'aéroport international d'Halifax, l'appareil s'est écrasé, provoquant la mort de tous les passagers et des membres de l'équipage, soit 229 personnes.

Cette année marque le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'écrasement. Pendant l'opération PERSISTENCE, la mission

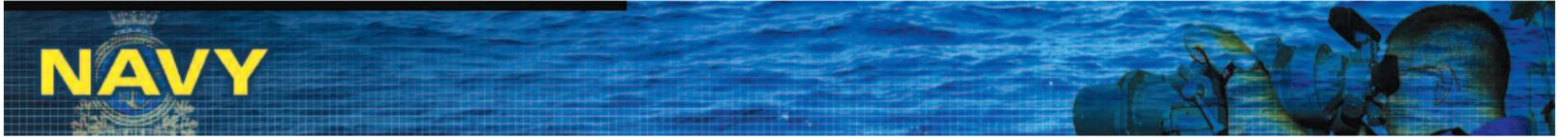
des FC par suite de l'écrasement, on a déployé neuf navires, ainsi que deux embarcations de plongée, des hélicoptères et des aéronefs à voilure fixe. De plus, les FC ont fourni du personnel d'unités de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne basées dans les Maritimes, ainsi que des plongeurs provenant des côtes Est et Ouest.

Si, au départ, il s'agissait d'une opération de recherche et de sauvetage, la mission est devenue, après 36 heures, une opération de recherche et de récupération. Le sous-marin canadien de Sa Majesté *Okanagan* a trouvé l'endroit où l'avion s'est écrasé. Les plongeurs ont donc pu repêcher l'enregistreur de données de

vol et l'enregistreur de conversations du poste de pilotage.

Les FC ont tenu des séances d'information quotidiennes avec les familles. De plus, on a créé un site Web décrivant les activités quotidiennes, dont l'heure à laquelle les plongeurs descendaient et ce qu'ils trouvaient.

Les plongeurs et les autres membres du personnel de récupération ont été profondément perturbés par l'opération très angoissante. Bon nombre d'entre eux ont souffert de troubles de stress post-traumatique et de problèmes connexes; ils ont dû faire appel à des services de soutien psychologique.



## Ville de Québec escorts food relief vessels



MCPL/CPLC KEVIN PAUL

HMCS Ville de Québec's rigid hull inflatable boat ferries personnel between the warship and freighter Abdul Rahman as Ville de Québec escorts the merchant vessel and her load of relief food supplies from Mombasa, Kenya to Mogadishu, Somalia.

Une embarcation pneumatique à coque rigide du NCSM Ville de Québec transporte des militaires entre le navire de guerre et le navire de charge Abdul Rahman. Le NCSM Ville de Québec escorte le navire de charge, qui transporte de l'aide alimentaire entre Mombasa, au Kenya, et Mogadiscio, en Somalie.

HMCS Ville de Québec is now escorting food relief vessels to the drought- and hunger-stricken country of Somalia.

The Government of Canada announced August 6 that the frigate would be sent to the coastal region of Somalia for several weeks to conduct naval escorts of World Food Programme (WFP) ships carrying life-saving supplies to the area. Recent acts of piracy have caused many unprotected relief ships to fear transiting the area. This has seriously impeded WFP's efforts to provide humanitarian assistance to the region's hungry.

"It's an important mission for us to undertake," says Commander Chris Dickinson, the ship's commanding officer. "Ville de Québec has a well-trained and motivated crew who are always ready to take on a challenge. This combination of factors will always result in mission success."

The ship's first tasking took place August 19, when she began escorting a WFP ship loaded with life-saving supplies from Mombasa, Kenya to Mogadishu, Somalia.

"It is clear, talking to local UN officials, that they are immensely grateful to Canada for providing a ship to conduct this worthy mission," Cdr Dickinson says. "Myself and the crew of Ville de Québec are truly honoured and proud to have been chosen for this task."

Ville de Québec deployed July 17 on Operation SEXTANT, Canada's maritime contribution to Standing NATO Maritime Group I (SNMGI). With this new task, the ship will work under Op ALTAIR for about a month in direct support of WFP shipments to Somalia. Following this mission in September, she will return to her original tasking with SNMGI, scheduled to end in December.

With files from Lt(N) Chris Gabriel.

## Le NCSM Ville de Québec escorte des navires

Le NCSM Ville de Québec escorte des navires transportant de l'aide alimentaire à destination de la Somalie, ravagée par la sécheresse et la famine.

Le gouvernement du Canada a annoncé le 6 août que la frégate resterait au large de la côte de la Somalie pendant de nombreuses semaines, afin d'escorter les navires du Programme alimentaire mondial (PAM) qui transportent des denrées vitales dans la région. À cause de récentes activités de piratage, les navires d'aide craignent de s'aventurer dans la

région. Ces craintes minent gravement les efforts du PAM, qui cherche à apporter de l'aide humanitaire aux gens de la région souffrant de la famine.

« C'est une mission importante que nous entreprenons », déclare le Capitaine de frégate Chris Dickinson, commandant du navire. « L'équipage bien formé et motivé du NCSM Ville de Québec est toujours prêt à braver les obstacles. Ces facteurs réunis contribueront toujours au succès de la mission. »

La première mission du navire a eu lieu

le 19 août, lorsqu'il a escorté un navire du PAM rempli de fournitures vitales, de Mombasa, au Kenya, vers Mogadiscio, en Somalie.

« Lorsqu'on parle aux responsables locaux de l'ONU, il est évident qu'ils se réjouissent du fait que le Canada leur ait fourni un navire pour cette mission louable, explique le Capf Dickinson. Mon équipage et moi-même sommes honorés d'avoir été choisis pour accomplir de telles tâches. »

Le NCSM Ville de Québec a été déployé

le 17 juillet dans le cadre de l'op SEXTANT, la participation maritime du Canada au 1<sup>er</sup> Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG I). Dans le cadre de cette nouvelle affectation, le navire prendra part à l'op ALTAIR pendant environ un mois, afin d'appuyer les expéditions du PAM en Somalie. À la fin de la mission, en septembre, le navire reprendra son service initial au sein du SNMG I, qui se terminera en décembre.

Article rédigé à l'aide de dossiers du LtV Chris Gabriel.

## New CCAF takes command

HALIFAX — Commodore Ron Lloyd took over as Commander Canadian Atlantic Fleet (CCAF) in a ceremony held in Halifax August 11 on board HMCS Athabaskan.

Cmdre Lloyd replaces the Acting Commander, Captain (Navy) Bruce Belliveau, who has been posted to the Canadian Forces College in Toronto.

As CCAF, Cmdre Lloyd will be responsible for the operation and readiness of Canada's East Coast fleet and will command Canadian task groups in numerous national and multinational exercises.

"It's great to be back on the coast here in Halifax after a few years away and I am very much looking forward to getting back to sea and working with the outstanding teams that comprise the Atlantic fleet," Cmdre Lloyd said.

Capt(N) Bruce Belliveau (left), Commander Maritime Forces Atlantic RAdm Paul Maddison and Cmdre Ron Lloyd sign change of command papers on board HMCS Athabaskan.

Le Capv Bruce Belliveau (à gauche), le Cam Paul Maddison, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, et le Cmdre Ron Lloyd signent les documents de passation de commandement à bord du NCSM Athabaskan.



CPL ROBERT LEBLANC

## Un nouveau commandant pour la FLTCANANT

HALIFAX — Le Commodore Ron Lloyd est devenu commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique (COMFLTCANANT) lors d'une cérémonie tenue à bord du NCSM Athabaskan, à Halifax, le 11 août.

Le Cmdre Lloyd remplace le Capitaine de vaisseau Bruce Belliveau, commandant intérimaire, qui a été affecté au Collège des Forces canadiennes à Toronto.

En tant que COMFLTCANANT, le Cmdre Lloyd est désormais chargé des

opérations et de l'état de préparation de la Flotte canadienne de l'Atlantique de la Marine canadienne, en plus de commander des groupes opérationnels canadiens à l'occasion de divers exercices d'envergure nationale et internationale.

« Il est bon de revenir à Halifax après quelques années d'absence. J'ai bien hâte de retourner en mer et de travailler avec les équipes exceptionnelles de la Flotte de l'Atlantique », déclare le Cmdre Lloyd.



## Warship makes historic visit to Pakistan

By LCdr Marie-Claude Gagné

KARACHI, Pakistan — HMCS *Iroquois*, flagship to Combined Task Force (CTF) 150 and Canada's Task Force Arabian Sea (TFAS), made a two-day stopover in Karachi, Pakistan August 6-8. This was the first visit of a Canadian warship to the Middle Eastern country known as "the gateway to the Far East".

"During our visit," said Commodore Bob Davidson, the Canadian officer in command of the multinational naval coalition, "I had hoped to meet with government officials from both countries and my counterparts from the Pakistani Navy to continue building on existing relationships between Canada, the coalition and its partners. Our stay here has allowed me to do that and much more, thanks to the amazing enthusiasm, generosity and professionalism of the crew in *Iroquois*."

*Iroquois* commanding officer Captain(N) Brendan Ryan said his ship's company was proud to have been the first Canadian warship to visit Pakistan and enter Karachi Harbour since the country's creation in 1947. "From

where I stand, nothing but mutual admiration and respect could be seen during the 48 hours we spent in port."

Sailors in *Iroquois* also wanted to make a lasting impression on a few of the less fortunate people in the large and bustling city of Karachi. *Iroquois* padre Captain Liam Thomas sent e-mail that quickly paired the generous sailors in *Iroquois* with a deserving charity organization in Pakistan, the Karachi SOS Children's Village.

With the faces of needy children—and, in many cases, the thought of their own children's needs—in mind, *Iroquois* sailors launched a week-long fundraising drive that garnered \$4 500 — and many ideas to entertain children of all ages during an unforgettable afternoon filled with fun and games held throughout the ship on August 7.

The desire to leave a lasting impression prompted further initiatives and, on a proposal from *Iroquois*, the commander of TFAS authorized the release of an additional \$19 000 from his contingency fund to buy clothing and school supplies for the children, and household items for the village residences.



HMCS *Iroquois* firefighter Sgt Stephen Bessey works a ship's fire hose with the help of a local boy during a visit by children and staff of the Karachi SOS Children's Village.

Pendant une visite des enfants et du personnel du village SOS de Karachi, le Sgt Stephen Bessey, pompier à bord du NCSM *Iroquois*, utilise un tuyau d'arrosage avec l'aide d'un garçon chanceux.

## Un navire de guerre fait une visite historique au Pakistan

Par la Capc Marie-Claude Gagné

KARACHI, Pakistan — Le NCSM *Iroquois*, bâtiment amiral de la Force opérationnelle interalliée 150 et de la Force opérationnelle en mer d'Oman (FOMO), a effectué une escale de deux jours à Karachi, au Pakistan, du 6 au 8 août 2008. C'était la toute première visite d'un navire de guerre canadien dans ce pays du Moyen-Orient considéré comme la porte d'accès à l'Extrême-Orient.

« J'espérais rencontrer les représentants du gouvernement des deux pays, ainsi que mes homologues de la marine pakistanaise afin de poursuivre le renforcement des relations entre le Canada, la coalition et ses partenaires. C'est exactement ce que m'a permis de faire mon séjour ici, en plus de nombreuses autres activités grâce à l'enthousiasme, à la générosité et au professionnalisme exceptionnels des membres d'équipage de *Iroquois* », a déclaré le Commodore Bob Davidson,

officier canadien commandant la force navale de coalition.

Le Capitaine de vaisseau Brendan Ryan, commandant de l'*Iroquois*, a expliqué que son équipage était fier que l'*Iroquois* soit le premier navire canadien à visiter le Pakistan et à entrer au port de Karachi depuis la fondation du pays, en 1947 : « À mon avis, notre séjour portuaire de 48 heures n'a suscité qu'admiration et respect mutuels. »

Les membres de l'équipage de l'*Iroquois* désiraient également laisser une impression durable sur quelques-unes des personnes les moins fortunées de la grande ville animée de Karachi. Le Capitaine Liam Thomas, aumônier de l'*Iroquois*, a fait parvenir quelques courriels permettant à de généreux matelots à bord du navire d'organiser une collecte de fonds au profit du village SOS Enfants de Karachi, un organisme de bienfaisance local.

En pensant aux enfants nécessiteux et à leurs propres enfants, les participants à la collecte de fonds d'une

semaine à bord de l'*Iroquois* ont recueilli 4 500 \$ et de nombreuses idées pour amuser les enfants de tous les âges, à l'occasion d'une fête mémorable pleine de jeux et de divertissements, organisée à bord du navire, le 7 août, en après-midi.

Le désir de laisser une impression durable a suscité d'autres initiatives. Ainsi, à la demande des membres de l'équipage de l'*Iroquois*, le commandant de la FOMO a autorisé que 19 000 \$ de son fonds de prévoyance servent à l'achat de vêtements et de fournitures scolaires pour les enfants et d'articles de maison pour les villageois.

## Home at last!

HMCS *Regina* is welcomed back to CFB Esquimalt August 8. *Regina* and HMCS *Ottawa* arrived home after a four-month deployment that took them first on a diplomatic mission to the Far East and then to Exercise Rim of the Pacific in coastal waters off Hawaii.

## Un retour tant attendu!

Le NCSM *Regina* est rentré à la BFC Esquimalt le 8 août. Les NCSM *Regina* et *Ottawa* sont revenus au pays après un déploiement de quatre mois dans le cadre d'une mission diplomatique en Extrême-Orient et de l'exercice Rim of the Pacific au large de l'archipel d'Hawaï.



MYRNA PROULX



## Heron to provide unique intelligence to commanders

By David Krayden

On August 7, Defence Minister Peter MacKay announced the Government of Canada's plan to fulfill the recommendations and conditions of the "Manley Report", one of which is to secure high-performance unmanned aerial vehicles (UAVs).

The plan includes:

- The lease of a small ScanEagle UAV to address needs over the next nine months. The contract is valued at up to \$14 million, depending on use of available flying hours. The responsibility for these UAVs will rest with the Army; and
- The two-year lease of a Heron UAV tactical system that will begin operation by early 2009. MacDonald Dettwiler and Associates of Vancouver has been awarded the two-year, \$95-million contract. The responsibility for these UAVs will rest with the Air Force.

"The Heron offers far greater endurance, altitude and speed than the [current CU-161] Sperwer," says Major Andrew McCorquodale of the Directorate of Air Requirements. He says the advanced UAV capability

will help protect Canadian soldiers in Afghanistan by "delivering the intelligence data to commanders in the field that they need. It empowers commanders. UAVs allow us to know where the 'bad guys' are. Often, we know that better than they do themselves."

The long-term UAV solution is called the Joint UAV Surveillance Target Acquisition System (JUSTAS) program. It is in development and will eventually include domestic and deployed operational UAV capabilities.

UAVs are flexible and highly valued assets in-theatre. They provide an indispensable surveillance and intelligence-gathering capability that can be used in a variety of deployed operations. Management of current UAVs is the responsibility of 1 Wing Kingston, and will transition to 14 Wing Greenwood air navigators (who will soon be re-designated as air combat systems operators). They and airborne electronic sensor operators will be the main occupations running the JUSTAS program when it is fielded.



The Heron UAV tactical system, acquired on a two-year lease, will begin operations by early 2009.

Le véhicule aérien sans pilote Heron, acquis au moyen d'un bail de deux ans, entrera en service au début de 2009.

## Les commandants bénéficieront du renseignement fourni par les Heron

Par David Krayden

Le 7 août 2008, Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, a annoncé le plan du gouvernement du Canada visant à mettre en œuvre les recommandations et à satisfaire aux conditions du rapport Manley. L'une de ces recommandations concerne l'acquisition de véhicules aériens sans pilote (UAV) à grande efficacité.

Le plan comprend les contrats suivants :

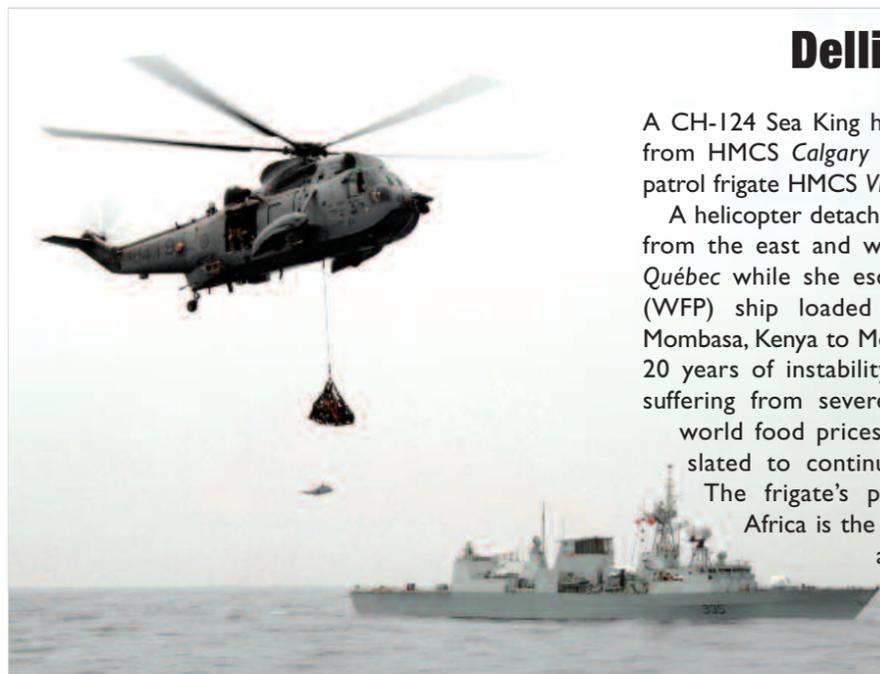
- location à bail d'un véhicule aérien sans pilote ScanEagle afin de répondre aux besoins durant les neuf prochains mois. La valeur du contrat pourrait atteindre quatorze millions de dollars, selon le nombre d'heures de vol possibles. L'Armée de terre sera responsable de l'engin;
- location à bail pendant deux ans d'UAV tactiques

Heron qui serviront dès 2009. MacDonald Dettwiler and Associates, de Vancouver, en Colombie-Britannique, a obtenu le contrat de deux ans évalué à 95 M\$. La Force aérienne s'occupera de ces UAV.

« L'endurance, l'altitude et la vitesse du Heron dépassent celles du Sperwer (CU-161) actuel », explique le Major Andrew McCorquodale, de la Direction des besoins en ressources aériennes. Il ajoute que les capacités accrues des nouveaux véhicules aériens sans pilotes permettront de protéger les soldats canadiens en Afghanistan en fournissant du renseignement aux commandants qui en ont besoin sur le terrain. « Ce renseignement accroît les moyens d'intervention des commandants. Les véhicules aériens sans pilote nous permettent de savoir où se trouve l'ennemi. Souvent, nous le savons mieux que lui-même », explique-t-il.

On travaille actuellement à trouver une solution à long terme, qui prendra la forme du Système interarmées d'acquisition d'objectif au moyen d'UAV de surveillance (JUSTAS). Ces véhicules pourront exécuter des opérations au Canada et à l'étranger.

Les UAV sont des engins souples et très utiles dans un théâtre. Ils constituent un moyen indispensable de surveillance et de collecte de renseignements qu'on peut employer dans toute une gamme d'opérations. La gestion des UAV actuels, qui relève de la 1<sup>re</sup> Escadre Kingston, sera confiée à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood. Les navigateurs aériens, qui deviendront bientôt des opérateurs de systèmes de combat aérien, ainsi que les opérateurs de détecteurs électroniques aéroportés, seront les principaux responsables du programme JUSTAS lorsque celui-ci entrera en vigueur.



### Delivering Aid

A CH-124 Sea King helicopter slings a load of supplies from HMCS *Calgary* (background) to her sister ship, patrol frigate HMCS *Ville de Québec*, in the Indian Ocean.

A helicopter detachment comprising crew and aircraft from the east and west coasts is supporting *Ville de Québec* while she escorts a World Food Programme (WFP) ship loaded with life-saving supplies from Mombasa, Kenya to Mogadishu, Somalia. After more than 20 years of instability and insecurity, Somalia is now suffering from severe drought and facing increasing world food prices. *Ville de Québec's* escort duty is slated to continue until the end of September.

The frigate's presence off the east coast of Africa is the result of a request from the WFP and the International Maritime Organization, both UN agencies.

### Porter secours

Dans l'océan Indien, un hélicoptère CH-124 Sea King transporte de l'approvisionnement du NCSM *Calgary*, qu'on voit ci-contre, vers son navire-jumeau, la frégate de patrouille NCSM *Ville de Québec*.

Un détachement d'hélicoptères composé de membres d'équipage et d'appareils des côtes Est et Ouest appuie le NCSM *Ville de Québec*, qui escorte un navire du Programme alimentaire mondial (PAM) chargé de denrées vitales provenant de Mombasa, au Kenya, et destinées à Mogadiscio, en Somalie. Après plus de 20 ans d'instabilité, la Somalie est maintenant aux prises avec une grave sécheresse et doit composer avec les prix à la hausse des denrées alimentaires mondiales. Les missions d'escorte du NCSM *Ville de Québec* devraient se poursuivre jusqu'à la fin de septembre, au large de la côte est de l'Afrique. Le PAM et l'Organisation maritime internationale, deux organismes de l'ONU, ont demandé l'aide de la frégate.

MCP/CPLC KEVIN PAUL

## Air Force sports clothing coming this fall

By Laura Dimic

Air Force personnel and supporters will soon be able to purchase Air Force-branded athletic clothing online at the CANEX Web site or from selected CANEX stores throughout Canada. Designed by Air Force personnel for Air Force personnel, the athletic wear marks the first time that Air Force-branded clothing has been available for sale.

The high-quality, competitively priced athletic wear will include cotton t-shirts, quick-dry short- and long-sleeved tops and baseball caps, and crew-neck fleece sweatshirts, zippered fleece tops and fleece pants made from Nanotex. The items will come in a variety of colours and sizes.

The athletic clothing line was created in response to requests by Air Force



SUE COCEK

members for Air Force-branded apparel they could wear during fitness and recreational activities.

“As an international pistol shooter, I travel the world. I’m looking forward to having high-quality PT [physical training] gear and moisture-wicking shirts to wear while shooting to show Air Force pride,” says MCpl James Sandall, the 2008 Air Force Male Athlete of the Year.

Watch for the Air Force-branded clothing to hit CANEX stores in the autumn.

*Capt V-G Winter models items from the Air Force-branded athletic clothing line that will be available for purchase through CANEX stores and online in autumn 2008.*

*Le Capt V-G Winter porte un vêtement de la gamme de produits de sport de la Force aérienne qu'on pourra se procurer dans les magasins CANEX et dans Internet dès l'automne 2008.*

## La Force aérienne recevra des vêtements de sport cet automne

Par Laura Dimic

Les membres du personnel de la Force aérienne, ainsi que ses fiers défenseurs, pourront bientôt se procurer des vêtements d'athlétisme imprimés du logo de la Force aérienne dans le site Web de CANEX et dans les magasins CANEX partout au Canada. Conçus par des membres de la Force aérienne pour les membres de la Force aérienne, on vendra les vêtements de sport de la Force aérienne pour la toute première fois.

Des produits de haute qualité seront proposés à des prix concurrentiels. Parmi ceux-ci, on trouve des t-shirts en coton, des hauts à séchage rapide à manches longues ou courtes, des casquettes de baseball, des chandails molletonnés à encolure ronde, des hauts molletonnés à fermeture à glissière et des pantalons molletonnés faits de Nanotex. On

pourra se procurer ces vêtements dans différentes couleurs et différentes tailles.

La gamme de vêtements de sport a été créée à la demande des membres de la Force aérienne, qui désiraient porter des vêtements distinctifs lors de leurs activités sportives et récréatives.

Le Cplc James Sandall, l'athlète masculin de l'année 2008 de la Force aérienne, attend impatiemment, lui aussi, l'arrivée des vêtements : « En tant que tireur au pistolet de classe internationale, je voyage partout dans le monde. J'ai donc hâte de porter des vêtements de conditionnement physique de haute qualité ainsi que des chemises absorbantes qui me permettront d'exprimer ma fierté à l'égard de la Force aérienne »

Les vêtements de la Force aérienne arriveront dans les magasins CANEX cet automne.

### Erratum

Canada will acquire 16 medium-to-heavy-lift Chinook helicopters to meet the CF's requirements for the next 20 years. The number of helicopters was incorrectly reported in the Vol. 11, N° 8 edition.

### Erratum

Le Canada fera l'acquisition de 16 hélicoptères de transport moyen à lourd Chinook afin de répondre aux besoins des FC durant les 20 prochaines années. Le nombre d'hélicoptères signalé dans le dernier numéro de *La Feuille d'érable* (n° 28, vol. 11) était erroné.

### People at Work

Second-Lieutenant Sarah Dallaire has a need for speed, which is evident in both her career choice and leisure time. 2Lt Dallaire, currently posted to 403 Helicopter Operational Training Squadron in Gagetown, joined the CF in March 2007 as a pilot through the Continuing Education Officer Training Program. She is excited about becoming a pilot and feels fighters may be a good fit. But she has also been an avid motorcycle rider since she was 14. She races part-time, has won several races and managed a respectable finish in the Women's Canadian Championships. A former Canadian champion, Benoit Pilot (who rode for Yamaha for more than 20 years) contacted 2Lt Dallaire recently and suggested she try track racing at the national level. 2Lt Dallaire is now determined to gain as much experience as possible and pursue her goal of competing professionally.



### Nos gens au travail

La Sous-lieutenant Sarah Dallaire a un besoin de vitesse qui ressort tant dans son choix de carrière que dans ses loisirs. Actuellement affectée au 403<sup>e</sup> Escadron d'entraînement opérationnel d'hélicoptères, à Gagetown, la Slt Dallaire s'est enrôlée en mars 2007 dans les FC en tant que pilote, dans le cadre du Programme de formation des officiers – Éducation permanente. Elle se réjouit à l'idée de devenir pilote et croit que les chasseurs lui iront comme un gant. Depuis l'âge de quatorze ans, la Slt Dallaire est une fervente adepte de motocyclette. Elle participe à des courses dans ses temps libres. Elle en a d'ailleurs remporté plusieurs, en plus de bien se classer pendant le championnat canadien pour femmes. Benoit Pilot, ancien champion canadien qui a piloté pour Yamaha pendant plus de 20 ans, a communiqué avec la Slt Dallaire récemment et a insisté fortement pour qu'elle songe à la course sur piste de niveau national. La Slt Dallaire est maintenant résolue à acquérir autant d'expérience que possible et à atteindre son objectif, soit de participer à des compétitions professionnelles.

### On the Internet and Intranet | Sur Internet et l'intranet

[www.airforce.gc.ca](http://www.airforce.gc.ca) | [www.forceaerienne.gc.ca](http://www.forceaerienne.gc.ca)  
<http://airforce.mil.ca>

August 13 août



PTE/SDT PAMELA TURNEY

Edmontonians show their support during Red Friday at the local exhibition.

Les Edmontoniens ont manifesté leur appui aux FC lors du vendredi en rouge, à l'exposition locale.

August 20 août



CAITLIN EMOND

Dutch pilots meet a Second World War fighter pilot at 4 Wing Cold Lake.

Des pilotes néerlandais ont fait la connaissance d'un pilote de chasse de la Seconde Guerre mondiale à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake.

August 25 août



MAJ DALE MACEACHERN

Air Reservists score high in international shooting competition.

La Réserve aérienne a remporté un franc succès lors d'une compétition internationale de tir.



## Mountain climbing course is demanding

SGT STEVE HOFMAN

By Sgt Steve Hofman

JOFFRE RANGE, British Columbia — What does it take to complete the advanced mountain operations (AMO) course offered by CF Land Advanced Warfare Centre (CFLAWC) in Trenton?

This year's eleven-week AMO course was held in Squamish and Whistler, B.C. "The course is very demanding," said CFLAWC course warrant officer Sergeant Mark Thibault. "It is a skill set. The first phase is five weeks of rock climbing."

This is where the students learn all the technical skills they will need to be successful. "Safety is of the utmost," added Sgt Thibault. "It has to be flawless. The biggest factor is the safety of the students on the rock. If they are not, they are endangering themselves or the team members."

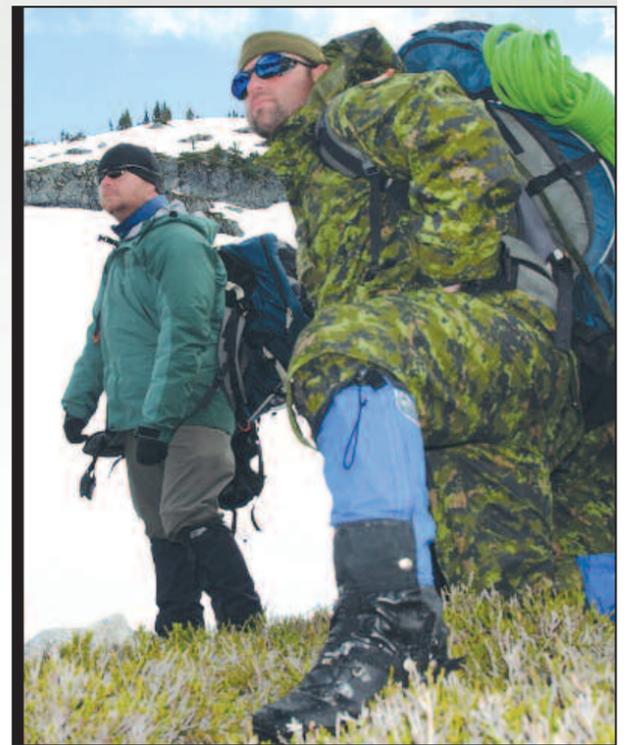
"The second phase is two weeks of glacier and high alpine training," he continued. "The students practise on

the glacier and will then prepare, plan and execute a five-day expedition — everything they need to do to get soldiers from point A to point B in these conditions."

For the third phase, students traveled back to the military installations in Trenton. "The students work in an urban environment, constructing rope installations and completing a rappel master course," said Sgt Thibault.

Master Bombardier Brad Nisbet, a course instructor from CFLAWC, advises anyone interested in taking this course to "let your chain of command know about this. We are always looking for fit, able troops to volunteer for this."

The AMO course is designed for soldiers with basic mountain operations and leadership qualifications. However, corporals who have a waiver and climbing experience will be considered. Motivated junior soldiers who are willing to try new things and take risks are encouraged to apply.



MCPL/CPLC DAN NOISEUX

Instructor MCpl Dan MacIntyre (left) and student MCpl Jay O'Keefe wait to be extracted from the base camp on the Twin One Glacier. Both are with 2 RCR.

Le Cplc Dan MacIntyre (à gauche), instructeur, et le Cplc Jay O'Keefe attendent à la base du glacier Twin One qu'on les emporte. Les deux font partie du 2 RCR.

## Un cours d'alpinisme exigeant



SGT STEVE HOFMAN

Par le Sgt Steve Hofman

CHAÎNE DE MONTAGNES JOFFRE (Colombie-Britannique) — Que faut-il pour réussir le cours avancé d'opérations en montagne du Centre d'instruction supérieure en guerre terrestre des Forces canadiennes (CISGTFC) de Trenton?

Cette année, on a donné le cours de onze semaines à Squamish et à Whistler, en Colombie-Britannique. « Le cours est extrêmement exigeant », a déclaré le Sergent Mark Thibault, adjudant du cours du CISGTFC. « Il s'agit de développer des compétences et la première étape se résume à cinq semaines d'alpinisme. »

C'est pendant cette étape que les stagiaires acquièrent toutes les compétences techniques qui leur permettront de réussir. « La sécurité du stagiaire sur la paroi rocheuse est primordiale; il n'y a aucune marge d'erreur. Le stagiaire met sa vie en danger et celle de ses coéquipiers s'il prend des risques. »

« La deuxième étape est un entraînement en haute montagne et sur glacier d'une durée de deux semaines », a-t-il ajouté. « Les stagiaires s'exercent sur le glacier, puis préparent, planifient et réalisent une expédition de

Support staff member Pte Nicholas Persad, from 1 RCR, climbs a rock face in Squamish, B.C.

Le Sdt Nicholas Persad, du 1 RCR et membre du personnel de soutien, escalade une paroi rocheuse à Squamish, en Colombie-Britannique.

cinq jours. Ils mettent en pratique tout ce qu'ils doivent faire pour guider des soldats dans ces conditions. »

À la troisième étape, les stagiaires retournent aux installations militaires de Trenton. « Ils travaillent en zone urbaine à construire des ponts de cordes et suivent un cours de contrôleur de descente en rappel », a expliqué le Sgt Thibault.

Le Bombardier-chef Brad Nisbet, instructeur du cours du CISGTFC, conseille aux militaires qui souhaitent suivre ce cours d'en parler à leur supérieur. « Nous sommes toujours à la recherche de soldats en bonne condition physique », a-t-il déclaré.

Le cours avancé d'opérations en montagne a été conçu pour les soldats qui possèdent la qualification des opérations en montagne et de leadership, niveau élémentaire. Toutefois, on acceptera la candidature des caporaux ayant une exemption et l'expérience de l'escalade. On encourage les soldats subalternes motivés, prêts à vivre de nouvelles expériences et à prendre des risques à présenter leur candidature.



SGT STEVE HOFMAN

Sgt Travis Trussler inspects Pte Natacha Card's harness prior to her first climb. Pte Card is a clerk with 24 CF Health Services Centre in Trenton.

Le Sgt Travis Trussler examine le harnais du Sdt Natacha Card avant sa première escalade. Le Sdt Card est commis au 24<sup>e</sup> Centre des Services de santé des Forces canadiennes à Trenton.



SGT STEVE HOFMAN

MCpl Jay O'Keefe, 2nd Battalion, Royal Canadian Regiment (2 RCR), secures an ice anchor on the Twin One Glacier.

Le Cplc Jay O'Keefe, du 2<sup>e</sup> Bataillon, Royal Canadian Regiment, fixe un ancrage à neige à la paroi du glacier Twin One.



Sgt Chris Wilson, from 408 Tactical Helicopter Squadron, ensures the landing zone is clear on the Twin One Glacier.

Le Sgt Chris Wilson, du 408<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères, détermine si la zone d'atterrissage est libre sur le glacier Twin One.

MCPL/CPLC DAN NOISEUX



SGT STEVE HOFMAN

Tools of the trade for the AMO course conducted recently in British Columbia and Ontario.

Des outils dont on s'est servi pendant le cours avancé d'opérations en montagne, qui a eu lieu récemment en Colombie-Britannique et en Ontario.

Staff and students of the 2008 advanced mountain operations course training on the Twin One Glacier.

Les instructeurs et les stagiaires du cours avancé d'opérations en montagne 2008, sur le glacier Twin One.



SGT STEVE HOFMAN

For additional news stories, visit [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca). • Pour lire d'autres reportages, visitez le [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca).

# CF-led op disrupts insurgents

By Capt Sonia Dumouchel-Connock

KANDAHAR AIR FIELD, Afghanistan — A Canadian-led operation targeting a critical insurgent logistics node in Maywand District, west of Kandahar City, has ended successfully.

The week-and-a-half-long Operation ROOB UNYIP JANUBI (SOUTHERN BEAST, in Pashto) began August 1 with more than 1 000 Afghanistan National Security Forces (ANSF) and International Security Assistance Force (ISAF) personnel from Canada, the UK and the US.

The forces disrupted insurgent safe havens and transit routes through the Band-E-Timor region of Maywand District, a key insurgent logistics hub that fed fighters, supplies and money into Helmand and Kandahar



PHOTOS: MCPL/CPLC KARL MCKAY

provinces. Afghan and coalition forces also worked to improve security along a key road that traverses the south, and set the conditions for the establishment of an enduring security presence in Maywand.

“We know that, given the way we came into Band-E-Timor, we took them by surprise,” says G5 Task Force Afghanistan plans officer Major Fraser Auld. “Any insurgents in the area that did manage to get out had to [have done] so in a hurry because they left exploitable material behind.”

During the first days of the operation, ANSF and ISAF personnel found and destroyed 60 20-litre ammonium nitrate containers wired for immediate use as improvised explosive devices (IEDs). This represents a find of 960 kilograms of explosives. The forces also found 60 kilograms of opium, drug manufacturing equipment, multiple small arms and components of a mortar.

In addition to putting a serious dent in the operations of the insurgents, Afghan and coalition partners also set the security conditions that enabled governance in Maywand.

“The Maywand District Leader, Haji Mullah Noor Masoud, was able, for the first time, to go to the Band-E-Timor area and hold a major shura with approximately 75 elders and villagers,” Maj Auld says. “Haji Mullah Noor

*Spr Stephan Stock, of 12 Field Combat Engineer Regiment in Edmonton, conducts a compound search during Operation ROOB UNYIP JANUBI in Maywand District, Afghanistan.*

*Le Sap Stephan Stock, du 12<sup>e</sup> Régiment du génie de combat de campagne, effectue une fouille dans une enceinte lors de l'opération ROOB UNYIP JANUBI, qui s'est déroulée dans le district de Maywand, en Afghanistan.*

Masoud listened to the concerns of the people and emphasized that for peace and security to come to the region, the people must deny safe haven to the Taliban.”

The operation saw no major combat incidents and a drastic reduction in the number of IED incidents on the key road traversing the southern province. “During the operation, there were no vehicles—military or civilian—that were targeted on this road,” says Task Force Kandahar operations officer Captain Chris Quinlan. “Security was established by the mere presence of ANSF and ISAF forces.”

The insurgents did not stand and fight the multinational force, but chose instead to abandon their positions. “Perhaps the insurgents did not stay and fight because they believe that the ANSF and ISAF will eventually leave,” says Commander Task Force Afghanistan Brigadier-General Denis Thompson. “If they do, it is a grave misjudgment on their part. ISAF and Afghan forces are in active dialogue with the key leaders of the district and, together, we are developing a robust plan to provide this lasting security.”

In an area that up until now has had a limited presence from the Afghan government or coalition forces, this op demonstrates that Afghan and coalition forces have the initiative and are making progress, are reaching farther with more forces and integrating more partners, more effectively.

“We achieved all our aims during this operation,” BGen Thompson says. “We have set the conditions for the positioning of more ANSF and ISAF forces in Maywand District, and have served notice to the insurgents that we will henceforth have an enduring presence in this area that was critical to their operations.”

## Une opération menée par les FC ébranle les insurgés

Par la Capt Sonia Dumouchel-Connock

AÉRODROME DE KANDAHAR, Afghanistan — Les Canadiens ont dirigé une opération contre un important centre de logistique des insurgés dans le district Maywand, à l'ouest de Kandahar.

L'opération ROOB UNYIP JANUBI (bête du sud, en pachto), qui a commencé le 1<sup>er</sup> août, a duré une semaine et demie. Elle a mis à contribution plus de 1 000 soldats des Forces nationales de sécurité afghanes (FNSA) et de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) du Canada, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Les forces ont attaqué les repaires des insurgés et perturbé les axes de transport de la région de Band-e-Timor, dans le district de Maywand, un important centre d'activités d'insurgés qui envoyait des combattants, du matériel et de l'argent aux provinces de Helmand et de Kandahar. Les forces afghanes et celles de coalition ont également travaillé à améliorer la sécurité le long d'une route importante qui traverse le Sud, afin d'établir les conditions propices à la présence durable de forces de sécurité à Maywand.

« Nous savons que nous les avons pris par surprise en entrant dans Band-e-Timor comme nous l'avons fait », explique le Major Fraser Auld, G5 de la Force opérationnelle en Afghanistan. « Tous les insurgés de la région qui ont réussi à s'enfuir ont dû le faire en vitesse puisqu'ils ont laissé derrière eux du matériel utilisable. »

Durant les premières journées de l'opération, les membres des FNSA et de la FIAS ont trouvé et détruit 60 contenants de 20 litres de nitrate d'ammonium câblés et prêts à être utilisés comme dispositifs explosifs. Cette trouvaille équivaut à une quantité d'explosifs de 960 kg. Les membres des forces ont aussi trouvé 60 kg d'opium, de l'équipement de fabrication de drogues, de nombreuses armes légères et des pièces de mortier.

En plus d'ébranler gravement les opérations des insurgés, les soldats des forces afghanes et des partenaires de la coalition ont établi les conditions qui permettent la gouvernance dans Maywand.

« Pour la première fois, le chef du district de Maywand, Haji Mullah Noor Masoud, a pu se rendre dans la région de Band-e-Timor et organiser une grande shura avec 75 aînés et villageois », explique le Maj Auld. « Après avoir écouté les inquiétudes des gens, Haji Mullah Noor Masoud a déclaré avec insistance que, pour que la paix et la sécurité règnent dans la région, les gens doivent refuser d'accorder l'asile aux talibans. »

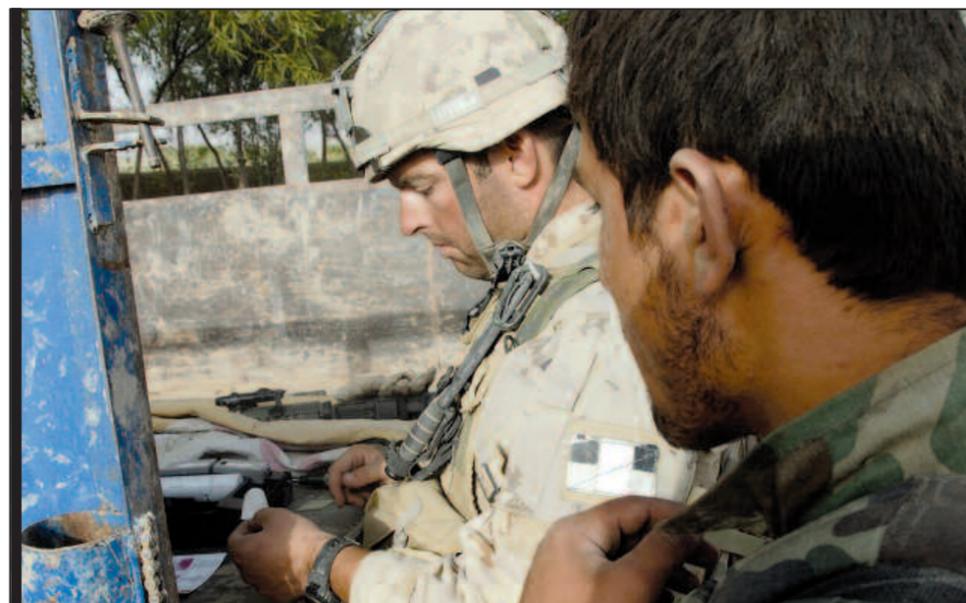
Les combats menés au cours de l'opération n'ont eu aucune conséquence grave. Ils ont par contre provoqué une réduction marquée du nombre d'attaques aux IED sur la route principale qui traverse la province du sud. « Durant l'opération, aucun véhicule militaire ou civil n'a été victime d'une attaque sur cette route », révèle le Capitaine Chris Quinlan, officier des opérations de la Force opérationnelle de Kandahar. « Par leur seule présence, les FNSA et la FIAS ont établi la sécurité. »

Les insurgés ont choisi d'abandonner leur poste plutôt que de tenir bon et de combattre la force multinationale. « Ils croient peut-être que les FNSA et

la FIAS s'en iront », déclare le Brigadier-général Denis Thompson, commandant de la Force opérationnelle en Afghanistan. « Si c'est le cas, ils se méprennent. La FIAS et les forces afghanes dialoguent activement avec les principaux chefs du district et, ensemble, nous élaborerons un plan précis pour établir une sécurité durable. »

Dans une région où le gouvernement afghan et les forces de coalition se sont faits peu présents jusqu'ici, l'opération montre que ceux-ci ont l'esprit d'initiative et qu'ils réalisent des progrès, qu'ils élargissent leurs secteurs d'activités grâce à plus de forces et qu'ils intègrent plus de partenaires de façon efficace.

« Nous avons atteint tous nos objectifs lors de l'opération, déclare le Bgén Thompson. Nous avons créé les conditions nécessaires pour poster d'autres soldats des FNSA et de la FIAS dans le district de Maywand et, ce faisant, nous avons fait comprendre aux insurgés que nous continuerons d'assurer une présence dans ce secteur crucial pour leurs opérations. »



*While an ANSF soldier watches, Sgt Shawn Eades, of 12 Field Combat Engineer Regiment in Edmonton, tests a powdered substance, found in a wagon, for traces of explosives.*

*Sous le regard d'un soldat des FNSA, le Sgt Shawn Eades, du 12<sup>e</sup> Régiment du génie de combat d'Edmonton, teste une poudre trouvée dans un chariot pour voir si elle contient des explosifs.*

# Are you one of 'them'?

*Let your health speak volumes*

How often do you get to speak for 12 of your CF colleagues – and without any of those public-speaking butterflies?

One day soon, you may be one of the designated few that will receive a very particular envelope. You may receive it in September or next January, or possibly in April. Whether you're male or female, Regular or Reserve Force, active triathlete or passive desk-jockey, eternal optimist or grouchy pessimist, you may be one of the 8 000 randomly selected CF sailors, soldiers and air personnel asked to fill out a Health and Lifestyle Survey (HLIS).

By completing the HLIS, you'll be part of a sample population; you'll represent 12 of your CF colleagues. Your responses will influence the shaping of CF health and fitness programs. The survey is a valuable tool in monitoring physical and mental health, effectiveness of care, satisfaction with health services and operational readiness. The most recent survey, conducted in 2004, revealed room for improvement in the areas of physical fitness, nutrition and preventing injuries, among other things. Those results led to increased funding and leadership support, through the CF Health and Physical Fitness Strategy, for improved health and physical fitness programs and policies.

The HLIS is created, administered, and analyzed by the Directorate of Force Health Protection within the CF Health Services Group. Beginning in September 2008, questionnaires will be mailed to 8 000 personnel, sent in three waves four months apart over a one-year period.

By choosing participants randomly, the size and cost of the survey are minimized and the results can be generalized to the whole CF population if participation levels are high.

If you receive a survey, please take the time to complete it. Your responses are important. For more information, go to [http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/information/engraph/HLIS\\_home\\_e.asp](http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/information/engraph/HLIS_home_e.asp).



MCPL/CPLC DAVID MCCORD

*Count yourself in*

*À vous la parole!*

## En recevrez-vous un?

*Laissez votre santé parler pour vous*

Combien de fois aurez-vous l'occasion de parler au nom de douze de vos collègues des FC sans avoir l'estomac perturbé par le trac?

Vous pourriez bientôt être de ceux qui recevront une enveloppe. Elle arrivera peut-être en septembre, en janvier ou même en avril. Que vous soyez un homme ou une femme, de la Force régulière ou de la Réserve, un athlète assidu ou un sédentaire travaillant à son bureau, un éternel optimiste ou un pessimiste grincheux, vous pourriez faire partie des 8 000 marins, soldats et aviateurs choisis au hasard pour répondre au Sondage sur la santé et le style de vie des FC (SSSV).

En répondant au SSSV, vous ferez partie d'un échantillon et vous représenterez douze de vos collègues des FC. Vos réponses influenceront sur l'orientation des programmes de santé et de conditionnement physique des FC. Le sondage est un outil précieux permettant d'évaluer la santé physique et mentale, l'efficacité des soins, la satisfaction quant aux soins de santé et la préparation opérationnelle.

Le sondage le plus récent, mené en 2004, a révélé qu'on pouvait faire mieux, notamment dans les domaines de la

condition physique, de l'alimentation et de la prévention de blessures. Ces résultats ont mené à un accroissement du financement et de l'appui de la direction, par l'entremise de la Stratégie des FC en matière de santé et de condition physique, qui visait de meilleurs programmes et politiques de santé et de condition physique.

La Direction de la Protection de la santé de la Force, qui relève du Groupe des Services de santé des Forces canadiennes, a créé le SSSV. C'est elle qui se chargera de le distribuer et d'analyser les résultats. À compter de septembre 2008, on enverra un questionnaire à 8 000 militaires, en trois vagues échelonnées sur un an, à quatre mois d'intervalle. En choisissant des participants au hasard, l'envergure et les frais liés au sondage sont réduits et les résultats seront représentatifs de l'ensemble des membres des FC, si les niveaux de participation sont élevés.

Si vous recevez un questionnaire, veuillez le remplir. Votre participation est importante. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le [http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/information/engraph/HLIS\\_home\\_f.asp](http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/information/engraph/HLIS_home_f.asp).



## Ethically, what would you do?

**All maxed out**

"It's just not fair," Lucy laments to Ginette, a co-worker and friend.

"What's wrong, Lucy?" Ginette asks.

"Remember that three-day workshop that I've been trying to get?" asks Lucy. "It would make it easier to do a good job on my projects. But when I asked a few weeks ago, the director refused to authorize it for me. Well, I just found out the new employee got on that workshop – and she's been here for only two months."

"That is disappointing," Ginette says. "It sure doesn't seem fair that she should get it. I mean you've been here five years – and you need it."

"But what's really bothering me is that I think it's related to those monthly team-building luncheons the director started six months ago," Lucy says.

"The luncheons? Oh yes!" says Ginette. "I enjoyed the restaurant we went to last month so much that my husband and I went there last week for our anniversary. I know you've missed a few of the teambuilding luncheons because of your projects, but I don't see how that would affect you."

"Actually, I've missed the last four," Lucy admits. "Three months ago, the director had a talk with me and asked me if I realized how important the teambuilding luncheons were. He said the DG had received very positive feedback about them and had asked her other directors to consider initiating similar efforts. When I missed the luncheon again last month, he mentioned to me that my absence had been noted."

"But why aren't you going, Lucy? Do you have something against teambuilding?"

"Of course not. And I like the idea of going out for section lunches on special occasions but, as a single parent, I really can't afford these restaurants and... every month!"

"What are you going to do?" asks Ginette.

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what would you tell these people? Who do you think is right? Who do you think is wrong?

Send your comments to Directorate Defence Ethics Program at [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca) and indicate if you want your name withheld. As well, send suggestions for ethical scenarios based on your experiences.

Your feedback and a DEP commentary will be published at [www.dnd.ca/ETHICS](http://www.dnd.ca/ETHICS).

## D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

**Il y a des limites**

- C'est pas juste! se plaint Lucy à Ginette, sa collègue et amie.

- Qu'est-ce qui t'arrive, Lucy?

- Tu te souviens de l'atelier de trois jours que je voulais suivre? Cette formation m'aurait facilité la tâche pour ce qui est de mes projets. Mais lorsque j'ai présenté une demande d'inscription il y a quelques semaines, le directeur a refusé de la signer. Je viens juste d'apprendre que la nouvelle employée a suivi cet atelier. Et ça fait à peine deux mois qu'elle est avec nous.

- C'est plutôt décevant en effet, de répondre Ginette. Et ça semble pas mal injuste qu'elle ait eu l'autorisation. Tout de même, tu es ici depuis cinq ans, et tu as besoin de cette formation!

- Ce qui me fait le plus enrager, c'est que je pense que le refus a quelque chose à voir avec les déjeuners mensuels que le directeur a mis sur pied il y a six mois pour motiver le personnel.

- Les déjeuners? Ah oui! J'ai tellement aimé le restaurant du mois dernier que nous y sommes retournés, mon mari et moi, pour célébrer notre anniversaire de mariage. Je sais que t'as manqué quelques repas à cause de tes projets, mais je ne vois pas comment cela pourrait te nuire.

- En fait, j'ai raté les quatre derniers, dit Lucy. Il y a trois mois, le directeur m'a demandé si je me rendais compte de l'importance de ce genre de rencontre mensuelle. Il a souligné que le DG a reçu des commentaires très positifs au sujet de ces déjeuners et a demandé aux autres directeurs d'envisager la possibilité d'en organiser aussi. Le mois dernier, je n'ai pas pris part au déjeuner et le directeur m'a mentionné que mon absence avait été remarquée.

- Pourquoi tu viens pas? T'as quelque chose contre l'idée de motiver le personnel?

- Bien sûr que non... Et j'aime bien qu'on aille déjeuner entre collègues de la section pour souligner une occasion spéciale. Mais je suis une mère célibataire, et je ne peux vraiment pas me permettre ce genre de restaurants, encore moins tous les mois!

- Qu'est-ce que tu comptes faire alors? lui demande Ginette.

En tant qu'observateur adoptant le point de vue de l'éthique de la Défense, que diriez-vous à ces personnes? Qui, selon vous, a raison et qui a tort?

Envoyez vos remarques à la Direction du Programme d'éthique de la Défense, à [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca), en précisant si vous souhaitez conserver l'anonymat. Elles seront publiées, avec un commentaire du PÉD, dans le site Web du PÉD, au [www.mdn.ca/ethics](http://www.mdn.ca/ethics).

Nous acceptons des suggestions de scénarios éthiques fondés sur vos expériences personnelles. Vous pouvez les envoyer à [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca).

# B.C. teen's wish to fly comes true



Sixteen-year-old Sheldon Gunter (left) prepares for a taste of flying cadet-style from senior cadet WO 2 Zakir Khan at the Regional Gliding School in Comox.

Sheldon Gunter (à gauche), âgée de 16 ans, se prépare à effectuer un vol à la manière des cadets avec l'Adj 2 Zakir Khan, cadet supérieur, à l'école régionale de vol à voile de Comox.

Sheldon Gunter, a student at George P. Vanier High School in Comox, B.C., was an Air Cadet for an afternoon August 2.

Ms. Gunter, her parents, Dennis and Janice, and her younger sister, Carly, spent the afternoon at the Regional Gliding School learning about, and experiencing first-hand, the Air Cadet program. The 16-year-old has Type 1 diabetes and is unable to participate fully in the Air Cadet program.

Ms. Gunter took her first-ever glider ride with Warrant Officer, 2nd Class Zakir Khan, a senior cadet from 819 Skyhawk Squadron, in Delta, B.C. During her flight, she piloted the glider for a few moments. On the airfield with the cadets and after her glider ride, Ms. Gunter learned about the Air Cadet program and helped prepare a few gliders for launch.

"It was really cool," Ms. Gunter said. "I love the feeling of flying. It was amazing to see the whole town from the air."

Ms. Gunter is unable to become a pilot because of her diabetes. As she was learning about the Air Cadet program, she was educating cadets about diabetes and about her daily routine of maintaining her blood-sugar levels.

"I would like to thank you all for the opportunity to have such a wonderful experience for Sheldon and my entire family. It was a day that we will not forget," Ms. Gunter's mother said.

This summer, the Regional Gliding School has trained 36 cadets in the private power pilot scholarship program and 44 in the gliding scholarship program. Information on the cadet program can be found at [www.cadets.net/](http://www.cadets.net/).

## Une adolescente réalise son rêve

Sheldon Gunter, étudiante à l'école secondaire George P. Vanier de Comox, en Colombie-Britannique, a été cadette de l'air le temps d'un après-midi, le 2 août.

M<sup>lle</sup> Gunter, ses parents, Dennis et Janice, ainsi que sa sœur cadette Carly, ont passé l'après-midi à l'école régionale de vol à voile pour apprendre le fonctionnement du programme des cadets de l'Air et observer son déroulement. La jeune fille âgée de 16 ans est atteinte du diabète de type 1 et ne peut pas participer pleinement

au programme des cadets de l'Air.

M<sup>lle</sup> Gunter a effectué sa toute première ballade en planeur avec l'Adjudant de 2<sup>e</sup> classe Zakir Khan, cadet supérieur du 819<sup>e</sup> Escadron Skyhawk à Delta, en Colombie-Britannique. Au cours du voyage, elle a piloté le planeur pendant quelques instants. Au terrain d'aviation, après son vol, en compagnie des cadets, M<sup>lle</sup> Gunter a appris à mieux connaître le programme des cadets de l'Air et elle a prêté main-forte afin de

préparer quelques planeurs à leur départ.

« C'était très agréable, raconte M<sup>lle</sup> Gunter. J'adore ce que l'on ressent lorsqu'on vole. C'était merveilleux de voir tout le village des airs. »

M<sup>lle</sup> Gunter ne peut pas devenir pilote à cause de sa maladie. Pendant qu'elle se renseignait sur le programme des cadets de l'Air, elle sensibilisait également les cadets au sujet du diabète et de sa routine quotidienne en vue de maintenir son taux de glucose.

« Je vous remercie tous d'avoir offert à Sheldon et à toute la famille une expérience exceptionnelle. Nous n'oublierons jamais ce jour », a déclaré la mère de la jeune fille.

Cet été, l'école régionale de vol à voile a formé 36 cadets dans le cadre du Programme de bourses de pilotage d'avion privé et 44 dans le cadre du Programme de bourses de planeur. Pour obtenir des renseignements sur le programme des cadets, consultez le [www.cadets.net](http://www.cadets.net/).

## Les FC appuient un exercice dans la mer Noire

Par le Lt Yves Desbiens

ODESSA, Ukraine – Du 12 au 25 juillet, quatre membres des FC ont participé à l'exercice multinational SEA BREEZE (SB) 2008 dans la mer Noire et dans diverses installations d'instruction terrestres en Ukraine.

SEA BREEZE est un exercice annuel du Partenariat pour la paix de l'OTAN organisé par la marine ukrainienne. Il vise à améliorer les capacités internationales et la coopération en matière d'opérations de maintien de la sécurité maritime dans la mer Noire.

« Cet exercice nous permet de travailler de façon plus efficace avec nos

alliés afin de mieux nous préparer au contexte de sécurité mondiale difficile dans lequel nous évoluons », déclare le Lieutenant-colonel Ken Stannix, chef de l'image commune de la situation opérationnelle et officier supérieur des FC participant à SB 2008.

L'exercice SB 2008 a réuni environ 2 200 marins, soldats et aviateurs de 16 pays de l'OTAN et pays partenaires. Ces derniers ont mené des opérations de commandement et de contrôle et des opérations navales, amphibies, aériennes et terrestres visant à améliorer la sécurité maritime collective et les mesures entreprises pour assurer la stabilité.

Le Major Stephen Hale et le Lieutenant

de vaisseau Colin Grant, officiers des FC de l'équipe de projection rapide des effets établie à Halifax, participent à l'exercice pour la deuxième fois de suite.

« Les exercices multinationaux comme celui-ci nous permettent de nous entraîner en fonction des processus de l'OTAN et d'éprouver notre capacité de coordonner nos opérations avec celles d'autres pays ayant les mêmes intérêts en vue d'améliorer notre coordination, notre interopérabilité et notre efficacité dans tous les domaines », explique le Maj Hale, chef de la cellule d'évaluation opérationnelle de l'exercice SB 2008.

« Les autres pays participant à SB nous apportent beaucoup », ajoute le Ltv Grant, membre de la cellule d'évaluation opérationnelle de l'exercice. « Nous parlons de nos expériences et nous apprenons à mieux comprendre nos cultures et nos capacités respectives. »

SEA BREEZE est un exercice du Partenariat pour la paix (PP) tenu dans le cadre du Programme d'aide à l'instruction militaire (PAIM). L'exercice élargit et solidifie les relations bilatérales du Canada et fait la promotion du profil national du pays sur la scène mondiale.

Le Lt Desbiens a agi à titre d'OAP pendant l'exercice SEA BREEZE.

## CF supports security ex in Black Sea region

By Lt Yves Desbiens

ODESSA, Ukraine – Four CF personnel participated in multinational Exercise SEA BREEZE 2008 (SB 08) on the Black Sea and at various land-based Ukrainian training facilities July 12-25.

Ex SB is an annual NATO Partnership for Peace exercise hosted by the Ukrainian Navy. The aim is to enhance international capabilities and cooperation in maintaining maritime security in the Black Sea.

"This exercise," says Lieutenant-Colonel

Ken Stannix, common operating picture chief and senior CF officer participating in SB 08, "is allowing us to more effectively work with our friends and allies to better prepare for the challenging global security environment in which we operate."

SB 08 included about 2 200 sailors, soldiers and air personnel from 16 NATO nations and partner countries. They conducted naval, amphibious, air, land, and command and control exercises designed to improve collective maritime safety, security, and stability actions and initiatives.

Major Stephen Hale and Lieutenant(N) Colin Grant, CF officers from the rapid effects projection team based in Halifax, participated in SEA BREEZE for the second year in a row.

"Multi-national exercises like SB give us an opportunity to train with NATO procedures and test our ability to coordinate with other like-minded nations to improve our coordination, interoperability, and effectiveness in every area," says Maj Hale, SB 08 operational assessment cell leader.

"We benefit a lot from other nations involved in SB," adds SB 08 operational assessment cell member Lt(N) Grant, "by sharing experiences and gaining greater mutual understanding of our respective cultures and capabilities."

Ex SB is a Partnership for Peace exercise under the Military Training Assistance Program. The exercise expands and reinforces Canada's bilateral defence relations and promotes its national profile on the world stage.

Lt Desbiens served as SEA BREEZE PAO.

# Women win at Sarpoza

By Capt Fraser Clark

KANDAHAR CITY, Afghanistan — Sarpoza Prison, the Alcatraz of Afghanistan, is a citadel that rises from the core of Kandahar City. In Canada, it's best known for the Taliban attack that freed hundreds of inmates earlier this summer.

Sarpoza's employees move back and forth between the prison blocks escorting inmates, while others work at construction projects inside the walls. Despite the layers of containerized fill closing the breach in the perimeter wall, life inside Sarpoza continues uninterrupted, one day seamlessly running into another.

Until July 31.

On that day, Sarpoza witnessed a major advance in women's education, in the form of a small radio.

Unlike prisons in Canada, Sarpoza contains not only those convicted of crimes or awaiting trial, but also their wives and children. Women on their own in southern Afghanistan, especially if they have children, have very few ways to earn their living independently, and are socially ostracized if they try. Consequently, when a father or husband is taken away from his family and sent to prison, his dependants go, too. Detention centres such as Sarpoza have been forced to accommodate them.

The family wards at Sarpoza are administered and supervised by a group of determined women who form the link between the families and their prisoner relatives. Although they are corrections officials and they take their jobs seriously, they have never received any form of training to prepare them for their duties. They follow the lead of their male counterparts who work on the detention side of the camp, mimicking their tasks.

When a routine military convoy rolled into Sarpoza July 31, bringing an official of the Correctional Service of Canada on his weekly inspection, opportunity knocked for radio-communications operator Sergeant Mark Blanchard, of Calgary. Seven family prison officials wanted rudimentary instruction in radio communications.

These women had been offered training at the Corrections Canada facility at Camp Nathan Smith, the Kandahar Provincial Reconstruction Team establishment

a few short kilometres from the prison, but they were forced to decline. Word on the street has it that if the female guards were ever found training with the Canadians, they would suffer grave consequences.

When the prison staff was told that Sergeant Blanchard was on hand to inspect Sarpoza's communications equipment, the women officials quickly gathered around him, grasping the radios they didn't know how to operate. Hand-held radios are the prison staff's primary means of communication.

Blanchard quickly made the connection and delivered an introductory lesson in the deputy warden's office. "It was an incredibly rewarding experience," he said later. "Most of it was off-the-cuff but they weren't intimidated and took to them instantly."

Grasping the tiny black radios as if they were reared

with modern communications equipment, the guards spoke into their transmitters, their voices projecting across the room. As the women chatted over the net, Blanchard glanced over with a sheepish grin and responded as only a Canadian soldier could, "Check ... over ... 1-2-3, eh?"

"I have no idea what they're saying, but I think we all understand each other," Blanchard said afterwards as he prepared to leave the prison.

Things never go perfectly on any mission—whether here in Afghanistan or in another part of the world—and occasionally it seems the challenges outweigh the triumphs. But Canadians learn from challenges and triumphs, and Afghan society benefits from the CF's collective knowledge and experience.

Today was a triumphal day for everyone.



Sgt Mark Blanchard names the parts of a hand-held radio for female guards at Sarpoza Prison.

Le Sgt Mark Blanchard montre les pièces d'un appareil radio portatif aux gardiennes de la prison de Sarpoza.

CAPT FRASER CLARK

## Les femmes remportent une victoire à Sarpoza

Par le Capt Fraser Clark

VILLE DE KANDAHAR, Afghanistan — La prison de Sarpoza, l'Alcatraz de l'Afghanistan, est une citadelle qui jaillit du centre de Kandahar. Au Canada, elle est principalement connue en raison de l'attaque des talibans qui a eu lieu plus tôt cet été et qui a permis à des centaines de prisonniers de s'échapper.

Certains employés de Sarpoza escortent des prisonniers alors que d'autres s'affairent à des travaux de construction à l'intérieur de l'enceinte. Derrière les contenants pleins qui comblent la brèche dans le mur extérieur, la vie dans la prison continue, et les jours se suivent et se ressemblent.

Jusqu'au 31 juillet.

Ce jour-là, Sarpoza a été le théâtre de progrès dans l'instruction des femmes, progrès qui a pris la forme d'un petit appareil radio portatif.

Comme des prisons canadiennes, Sarpoza abrite non seulement des criminels condamnés et des personnes qui attendent leur procès, mais également les femmes et les enfants des prisonniers. Dans le sud de l'Afghanistan, les femmes seules, particulièrement si elles ont des enfants, n'ont que très peu de moyens à leur disposition pour gagner leur vie. De plus, la société les rejette si elles essaient. Par conséquent, lorsqu'un père ou un mari est enlevé à sa famille et envoyé en prison, les personnes à sa charge le suivent. Les centres de détention comme Sarpoza doivent prendre des dispositions nécessaires

pour loger ces gens.

Les ailes de la prison de Sarpoza réservées aux familles sont gérées et supervisées par un groupe de femmes déterminées qui forment le lien entre les prisonniers et leur famille. Bien qu'elles soient des agentes de correction et qu'elles prennent leur travail au sérieux, ces femmes n'ont jamais suivi de formation pour les préparer à leurs responsabilités. Elles suivent plutôt l'exemple de leurs homologues masculins, qui travaillent du côté du camp réservé aux détenus, et imitent ce qu'ils font.

Lorsqu'un convoi militaire ordinaire transportant un représentant du Service correctionnel du Canada qui effectuait son inspection hebdomadaire est entré à Sarpoza le 31 juillet, une belle occasion s'est offerte au Sgt Mark Blanchard, opérateur radio de Calgary. Sept agentes de correction voulaient apprendre les rudiments de la communication radio.

On avait offert à ces femmes une formation aux installations du Service correctionnel du Canada au camp Nathan Smith, l'établissement de l'Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar situé à quelques kilomètres de la prison, mais elles ont dû refuser. Selon une rumeur qui court, les talibans réservent un sort peu enviable aux gardiennes qu'ils prendront à suivre une formation avec des Canadiens.

Aujourd'hui, quand le personnel de la prison a appris que le Sergent Blanchard venait inspecter l'équipement de communication de Sarpoza, les gardiennes se sont rapidement rassemblées autour de lui en tenant dans

leurs mains les appareils radio portatifs qu'elles ne savaient pas utiliser. Or, ces appareils constituent le principal moyen de communication des employés de la prison.

Le Sgt Blanchard a rapidement saisi ce qu'on attendait de lui et a donné une première leçon dans le bureau du directeur adjoint. « Cette expérience s'est révélée très enrichissante, a-t-il dit plus tard. C'était plutôt improvisé, mais les gardiennes n'étaient pas intimidées et ont compris très rapidement. »

Manipulant les petites radios noires comme si elles avaient grandi en se servant d'équipement de communication moderne, les gardiennes se sont mises à parler dans leur émetteur, emplissant la salle de leur voix. Pendant que les femmes parlaient, le Sgt Blanchard nous a regardés avec un sourire un peu penaud et a répondu comme seul un militaire canadien le pourrait : « Test... À vous... 1-2-3, eh? »

« Je n'ai aucune idée de ce qu'elles racontent, mais je crois que nous nous comprenons », a dit le Sgt Blanchard après coup pendant qu'il se préparait à quitter la prison.

Le déroulement d'une mission n'est jamais parfait, que ce soit ici en Afghanistan ou ailleurs dans le monde. Parfois, les obstacles semblent plus grands que les réussites. Mais, les Canadiens tirent des leçons des difficultés et des réalisations; la société afghane peut donc profiter de leur savoir et de leur expérience.

Le 31 juillet marque une grande victoire pour tout le monde.

# Ball Hockey Championship rookies victorious

By Marianne Prigly

For the members of the team, the victory was a long time in the making. Their first-ever appearance at the National Ball Hockey Championships, held August 16-20 at CFB Borden, netted Quebec Region's CFB Montréal men's ball hockey team the gold – and bragging rights as this year's National Ball Hockey Champions.

The gold-medal game was tight, with Montréal squeaking past Atlantic Region's CFB Halifax 4-3. The game winner, scored by Corporal Rock Lirette, came with 10 minutes left in the third period. Even though the Halifax team pulled its goaltender to gain an extra attacker, they couldn't score on the strong Montréal team. The game MVP was Montreal's Corporal Chris Stacey, with one goal and one assist.

"Goaltender Sergeant Luc Boisclair played an outstanding game," said Montréal assistant captain Lieutenant Brent Maurice. "But everyone seemed to step up their game this year. It was our first time at Nationals and we wanted to go home with the gold."

This level of play attracts more than friends and family of the team members. Team Canada head coach and Canadian Ball Hockey Association (CBHA) executive director George Gortsos was in the CFB Borden stands, checking out the talent. He was extremely impressed by

what he saw. "The level of play and officiating at the men's military championships shows that the program is run at national and world-class levels," he said. "There's not a doubt in my mind that with this continued excellence and ongoing development, military players could win a national team jersey and compete for a world title internationally in the near future."

Montréal head coach Master Warrant Officer Bruno

Turcotte also sees this potential in some of his players. "We have some guys who are still young, in their early twenties, and after watching them play, Coach Gortsos thinks some of them might be ready for the 2011 civilian National Championships."

Director General Personnel and Family Support Services oversees the CF National Sports Program and 14 national championships each year.



Halifax goaltender MS Reggie Simmons blocks a shot taken by Sgt Kevin Camire from Montréal.

Le Matc Reggie Simmons, gardien de but de l'équipe d'Halifax, intercepte un lancer du Sgt Kevin Camire, de Montréal.

CPL CYNTHIA WILKINSON

## Un avenir prometteur

Par Marianne Prigly

Pour les membres de l'équipe, la victoire se préparait depuis longtemps. À sa toute première participation au Championnat national de hockey-balle des FC, tenu du 16 au 20 août, à la BFC Borden, l'équipe de la BFC Montréal, représentant la Région du Québec, a remporté l'or et le titre de championne nationale de hockey-balle.

La partie finale était serrée. Montréal a remporté le match contre la BFC Halifax, représentant la Région de l'Atlantique, avec la marque de 4 à 3. Le Caporal Rock Lirette a compté le but gagnant lorsqu'il ne restait plus que dix minutes à la troisième période. L'équipe d'Halifax a retiré son gardien de but pour gagner un attaquant de plus, mais elle n'a pas réussi à déjouer l'équipe aguerrie de Montréal. Le Caporal Chris Stacey, de Montréal, qui a

compté un but et qui a effectué une passe sur un but marqué, a été nommé le joueur le plus utile de la partie.

« Notre gardien de but, le Sergent Luc Boisclair, a joué une partie remarquable », déclare le Lieutenant Brent Maurice, capitaine adjoint. « Mais toutes les équipes semblaient être au sommet de leur forme cette année. Il s'agissait de notre première fois au championnat national et nous visions l'or. »

Un tel calibre de jeu attire plus que les amis et les membres de la famille des joueurs. George Gortsos, entraîneur-chef de l'Équipe du Canada et directeur général de l'Association canadienne de hockey-balle (ACHB), s'est rendu à la BFC Borden afin d'y repérer les joueurs de talent. Il s'est dit extrêmement impressionné par ce qu'il y a vu. « Le calibre du jeu et de l'arbitrage au championnat militaire masculin prouve que le programme

est d'une qualité pouvant rivaliser avec les niveaux national et mondial, dit-il. Il est très clair dans mon esprit que l'expérience et le perfectionnement continu que je constate pourraient mener des joueurs militaires à faire partie de l'équipe nationale et à participer à un championnat mondial très bientôt. »

L'Adjudant-maître Bruno Turcotte, entraîneur-chef de Montréal, voit lui aussi ce potentiel chez quelques-uns de ses joueurs. « Certains sont encore jeunes, début vingtaine, et après les avoir vus jouer, l'entraîneur Gortsos croit que certains pourraient être prêts pour les championnats nationaux civils de 2011. »

Le Directeur général - Personnel militaire et Services de soutien à la famille supervise le programme des sports nationaux des FC et coordonne quatorze championnats nationaux tous les ans.

## E-mail addresses change

On November 1, all CF personnel and DND employee e-mail addresses will change to **firstname.lastname@forces.gc.ca**. This new format will comply with Treasury Board Secretariat Common Look and Feel (CLF) 2.0 standards, which are mandatory government-wide standards for Web addresses, accessibility, page formats and e-mail.

"As a Government of Canada institution, DND must alter all e-mail addresses to conform to the new Treasury Board Secretariat Common Look and Feel format,"

says Major Mohammad Chaudhary from Director of Information Management Engineering and Integration (DIMEI), the group leading the technical implementation of the change.

CLF 2.0 standards also specify a new format for bilingual signature blocks that will serve to properly identify the original e-mail sender, regardless of the end use of the e-mail.

Although this initiative is department-wide, the actual impact on personnel and employees during the process is

minimal, according to the DIMEI team.

"The only actions required on the part of users," says Maj Chaudhary, "are to make sure your e-mail address is correct, to update your signature block and to tell your contacts that your e-mail has changed. Even so, all the old e-mail addresses will continue to function until November 1, 2009, so no one needs to worry about missing any e-mail."

For more information on the CLF 2.0 conversion, please visit [http://img.mil.ca/svcdesk/index\\_e.asp](http://img.mil.ca/svcdesk/index_e.asp).

## Changement d'adresses de courriel

Le 1<sup>er</sup> novembre 2008, toutes les adresses des membres des FC et des employés du MDN prendront la forme **prénom.nom@forces.gc.ca** afin de répondre aux nouvelles normes du Secrétariat du Conseil du Trésor concernant la Normalisation des sites Internet (NSI). Les nouvelles normes sont obligatoires dans tout le gouvernement et s'appliquent aux adresses Web, à l'accessibilité et au format des pages Web, ainsi qu'aux adresses de courriel.

« En tant que ministère du gouvernement du Canada, le MDN doit modifier toutes ses adresses de courriel afin de répondre aux nouvelles normes de la Normalisation

des sites Internet du Secrétariat du Conseil du Trésor », explique le Major Mohammad Chaudhary, du DIIGI, soit le Directeur – Ingénierie et intégration (Gestion de l'information), qui s'occupe de l'aspect technique des changements.

La NSI 2.0 définit également un nouveau format pour des blocs-signature bilingues qui servent à identifier l'expéditeur du message, peu importe le destinataire ou la destination du courriel.

Bien que le projet ait lieu dans tout le ministère, l'incidence véritable sur les employés du MDN durant le processus sera négligeable, selon l'équipe du DIIGI.

« Tout ce que les utilisateurs ont à faire, c'est de vérifier leur adresse de courriel, de modifier leur bloc-signature et d'informer leurs contacts que leur adresse de courriel a changé. En outre, toutes les anciennes adresses de courriel continueront de fonctionner jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2009. Alors, personne n'a à craindre de ne pas recevoir de courriels », explique le Maj Chaudhary.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet des changements apportés dans le cadre de la NSI 2.0, veuillez consulter le [http://img.mil.ca/svcdesk/index\\_f.asp](http://img.mil.ca/svcdesk/index_f.asp).